

Cameroun | Région de l'Extrême-Nord | Rapport sur les Déplacements
Round 16 | 12 – 23 Novembre 2018



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



United Nations
CERF | Central
Emergency
Response
Fund



Organisation internationale pour les migrations (OIM)
L'organisme des Nations Unies chargé des migrations

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM). Des donateurs et des partenaires : L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de faire mieux comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.¹

Organisation Internationale pour les Migrations

Mission du Cameroun

Sous-Bureau de Maroua

UN House Comice

Maroua

Région de l'Extrême-Nord

Cameroun

Tél.: +237 222 20 32 78

E-mail: DTMCameroun@iom.int

Sites web: <https://ww.iom.int/fr/countries/cameroon> et <https://displacement.iom.int/cameroon>

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite, archivée ou transmise sous quelque forme et de quelque façon, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre sans l'autorisation préalable de l'éditeur.

¹Les cartes fournies le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.



Cameroun | Rapport sur les déplacements
Région de l'Extrême-Nord
Round 16 | 12 – 23 Novembre 2018



Organisation internationale pour les migrations (OIM)
L'organisme des Nations Unies chargé des migrations

RÉSUMÉ

La Matrice de Suivi des Déplacements, (*Displacement Tracking Matrix – DTM*, en anglais), est un outil de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), qui permet de suivre et de surveiller les déplacements et la mobilité des populations. Elle collecte des informations à différents niveaux, les traite et les diffuse, afin de garantir aux acteurs humanitaires, aux gouvernements et autres acteurs intéressés, une meilleure compréhension des mouvements et de l'évolution des besoins des populations déplacées : les facteurs d'influence, les moyens et durées de déplacement, les intentions futures des migrants, leurs conditions de vie et encore bien d'autres éléments sont autant d'informations recherchées et récoltées auprès des populations déplacées elles-mêmes.

Ce rapport donne un aperçu de la situation dans la Région de l'Extrême-Nord du Cameroun, où l'insécurité liée aux violences de groupes extrémistes armés, et dans une moindre mesure les phénomènes climatiques ont donné lieu à d'importants mouvements de population. Les informations présentées dans ce rapport ont été recueillies auprès des personnes déplacées avec l'accord et le soutien des autorités locales, entre le 12 et le 23 novembre 2018.



La population déplacée est estimée à 392 027 individus : 245 725 personnes déplacées internes (PDI), 40 396 réfugiés hors camp et 105 906 retournés.



808 villages ont été recensés, dont 9 nouveaux villages. 16 des villages évalués n'accueillent plus de déplacés, et 42 sont vides donc pas de retours observés.²



94% des populations déplacées le sont en raison du conflit armé qui a lieu dans la région. 6% des déplacements sont causés par des inondations, la sécheresse et d'autres facteurs écologiques.



La population déplacée est composée à 50% d'hommes.



La population déplacée est composée à 50% de femmes.



64% de la population est composée de jeunes et d'enfants de moins de 18 ans.



Les personnes de plus de 60 ans représentent 3% des déplacés.



40% des ménages déplacés vivent au sein de communautés hôtes, 23% vivent dans des sites spontanés, 19% ont pu réintégrer leurs maisons initiales, 12% vivent en location, 5% vivent dans leurs nouveaux domiciles personnels, et 1% dans les centres collectifs et en plein air.



Le nombre de personnes déplacées internes a augmenté de 1%.
Le nombre de réfugiés hors camp a diminué de 3%.
Le nombre des retournés a augmenté de 5%.

² Le nombre de villages abritant au moins l'une des populations cibles de la DTM dans la région est donc estimé à 750.

SOMMAIRE

Résumé	4
Méthodologie & Contexte	6
Limites.....	8
Populations déplacées	9
Personnes Déplacées Internes (PDI).....	20
Réfugiés hors camp.....	31
Retournés.....	40
Tendances	51
Annexes.....	53

MÉTHODOLOGIE & CONTEXTE

MÉTHODOLOGIE

La collecte des données de la DTM a été effectuée lors de ce seizième round par 124 énumérateurs formés, équipés et déployés dans les six départements de la région de l'Extrême-Nord, à savoir le Mayo-Kani, le Mayo-Danay, le Diamaré, le Mayo-Tsanaga, le Mayo-Sava et le Logone-Et-Chari. Sous la responsabilité directe de l'équipe DTM, les énumérateurs assurent des rôles bien précis de points focaux, chefs d'équipe ou énumérateurs, facilitant ainsi la coordination lors de la collecte d'information.

Lors de cet exercice, 808 localités³ de la région ont été évaluées afin de mettre à jour les données et informations sur les déplacements. Un questionnaire a été administré à un échantillon de 4 660 ménages, dont : 1 907 ménages déplacés internes, 1 131 ménages réfugiés hors camp, et 1 622 ménages retournés. Lors de cet exercice, 142 sites spontanés ont été recensés qui regroupent 14 670 abris spontanés dont 98 600 personnes déplacées internes, 25 780 réfugiés hors camp et 37 720 retournés. Parmi ces sites il y a deux nouveaux dans le Mayo-Sava⁴.

Les énumérateurs sont formés sur la méthodologie de la DTM à Maroua et Kousséri. Ces formations sont assurées à intervalles réguliers afin de renforcer la capacité des équipes locales dans la collecte et gestion des données.

La collecte, qui se fait à l'aide de tablettes adaptées pour faciliter l'exercice, est suivie de l'analyse des données, conçue pour optimiser la qualité des données récoltées auprès des informateurs clés. Plusieurs formulaires adaptés à chaque niveau spécifique d'information sont utilisés. Ainsi, des informations sont collectées au niveau départemental, des arrondissements, des villages, et enfin auprès des ménages échantillonnés. Les formulaires sur tablettes sont formatés de telle sorte que les données soient cohérentes et complètes.

Quatre niveaux d'enquête sont réalisés par round :

1. **Au niveau des départements**, l'évaluation se fait par les points focaux qui travaillent auprès des préfets. C'est également à ce niveau que l'échantillon des ménages auprès desquels l'enquête sera menée est défini.
2. **Au niveau des arrondissements**, les chefs d'équipes collectent des données auprès des sous-préfets. C'est à ce niveau que les listes des villages sont mises à jour.
3. **Au niveau des villages**, les énumérateurs collectent des données auprès des chefs de village et des représentants des populations déplacées, et de toute autre personne susceptible de fournir des informations sur les déplacés.
4. Le quatrième et dernier outil de collecte est mis en œuvre **au niveau des ménages**, identifiés grâce à l'échantillon défini au niveau du département, en prenant en compte la liste des villages identifiés au niveau des arrondissements, et des ménages identifiés par le chef de village.

Les autorités locales et traditionnelles sont impliquées à chaque niveau et les résultats finaux sont validés par le Gouverneur de la Région.

³ Sur ces 808 localités, 42 se sont avérées détruites ou inhabitées et 16 n'accueillent plus de déplacées, expliquant le chiffre de 750 localités cité dans les parties analytiques de ce rapport. Veuillez également noter que nos équipes ne vont pas dans tous les ménages, mais choisissent plutôt un échantillonnage représentatif pour effectuer leurs visites. Sur la base des informations disponibles aujourd'hui, la DTM couvre 100% des villages qu'elle cible en amont du round.

⁴ Des sites de personnes déplacées ont été identifiés dans cinq des six départements évalués (il existe trois sites spontanés dans le Diamaré, 81 dans le Logone-Et-Chari, 14 dans le Mayo-Danay, 27 dans le Mayo-Sava, et 17 dans le Mayo-Tsanaga).

CONTEXTE

Depuis 2014, le Cameroun est l'objet d'attaques perpétrées par des groupes armés. Les attaques et les menaces récurrentes continuent de provoquer des déplacements de populations vivant dans la région de l'Extrême-Nord. De par sa situation géographique et culturelle, et notamment sa proximité avec le Nigeria et le Tchad, la région a subi des dégâts matériels et humains importants.

L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a mis en place la Matrice de Suivi des Déplacements (*Displacement Tracking Matrix*) au Cameroun en novembre 2015 dans le but d'obtenir une meilleure compréhension des caractéristiques des populations déplacées, retournées et réfugiées hors camp et des tendances de déplacement. Cet exercice a également pour objectif d'identifier les besoins des populations déplacées ainsi que les facteurs accentuant leurs vulnérabilités. Ces informations sont collectées puis disséminées auprès du gouvernement camerounais et de la communauté humanitaire, afin de leur fournir une meilleure compréhension sur les mouvements dans la région de l'Extrême-Nord.

Afin de faciliter la lecture de ce rapport, les trois catégories de populations cibles sont définies de la manière suivante :

- Une personne déplacée interne (PDI) est une « personne [...] qui a été forcée ou contrainte à fuir ou à quitter son foyer ou son lieu de résidence habituel, notamment en raison d'un conflit armé, de situations de violence généralisée, de violations des droits de l'homme ou de catastrophes naturelles ou provoquées par l'homme ou pour en éviter les effets, et qui n'a pas franchi les frontières internationalement reconnues d'un Etat.⁵»
- Un réfugié hors camp est une personne ressortissante d'un pays autre que celui où elle se trouve et qui est venue dans ce dernier pour chercher refuge d'une situation à laquelle elle était confrontée dans son pays d'origine, mais qui ne vit pas dans un camp officiel.
- Une personne retournée est une personne qui, alors qu'elle s'était installée dans un lieu autre que son lieu d'origine (que ce soit à l'intérieur de son pays d'origine ou dans un pays étranger), est depuis retournée dans son lieu d'origine. On distingue ainsi les anciennes PDI des retournés venus de l'étranger.

Le présent rapport communique les données collectées sur les populations cibles du 12 au 23 novembre 2018 et présente notamment les informations suivantes : les données démographiques, la répartition géographique ainsi que l'évolution comparative des déplacements depuis le dernier rapport, les origines et destinations de migrants, leurs raisons et périodes de déplacements, types de résidences, moyens de subsistance et enfin futures intentions de déplacement ou de retour.

Ces données ont été collectées dans 808 villages⁶ répartis dans 37 arrondissements au sein des six départements de la Région. Des 42 villages inhabités, 34 se trouvent dans le Logone-Et-Chari, six dans le Mayo-Sava et deux dans le Mayo-Tsanaga.

⁵ <https://www.iom.int/fr/termes-cles-de-la-migration>

⁶ Dont 58 localités détruites/inhabitées ou n'accueillant plus de déplacés, non comptabilisées dans les localités citées par la suite.

LIMITES

Au cours de la collecte de données du round 16, quelques difficultés ont empêché le déroulement normal de la collecte. En effet, les mouvements sont restreints pour certaines localités et ce facteur ne permet pas de mettre à jour les données sur les coordonnées géographiques dans ces localités où l'accès physique est impossible. Ainsi, plusieurs localités sont toujours interdites d'accès par les autorités administratives et militaires. En conséquence, la collecte des données sur les ménages s'est déroulée dans 75 pourcent des villages identifiés. En outre, certains informateurs clés étaient indisponibles compte tenu de la saison des récoltes dans les champs.

Face à ces difficultés, les stratégies suivantes ont été adoptées pour y remédier :

- Les données sur les villages interdites d'accès ont été collectées par téléphone et les enquêtes ménages ont été réalisées dans d'autres localités du même département.
- Les enquêteurs continuent de se rendre dans les ménages le plus tôt possible pour s'entretenir avec les ménages avant leurs départs pour leurs travaux champêtres.
- Les enquêteurs sont contraints de se rendre dans les champs pour pouvoir discuter avec les informateurs clés ou de repasser dans leur domicile après les champs.

POPULATIONS DÉPLACÉES

FAITS SAILLANTS

Lors du round 16 de la DTM, un total de 392 027 individus a été identifié, dont 245 725 PDI (soit 40 484 ménages), 40 396 réfugiés hors camp (6 703 ménages) et 105 906 retournés (soit 15 763 ménages).

Graphique I : Répartition des populations déplacées



Tableau I : Nombre de villages enquêtés et importance des populations déplacées par département

Départements	# Villages enquêtés	Population totale ⁷	Population déplacée	Ratio population déplacée / population totale
Diamaré	47	642 227	6 015	1%
Logone-Et-Chari	459	486 997	179 715	37%
Mayo-Danay	38	529 061	17 093	3%
Mayo-Kani	21	404 646	796	<1%
Mayo-Sava	85	348 890	104 352	30%
Mayo-Tsanaga	158	699 971	84 056	12%
Total Région E-N	808	3 111 792	392 027	13%

Profil démographique

32 pourcent des chefs de ménage des populations cibles sont des femmes, 68 pourcent étant des hommes. L'âge moyen des femmes chefs de ménage est de 39 ans contre un âge moyen de 44 ans pour les hommes chefs de famille. La majorité de la population est âgée de moins de 18 ans (64%) tandis que les personnes âgées (60 ans et plus) représentent 3 pourcent de la population mobile.

Selon l'enquête menée auprès de 4 660 ménages de la région, la répartition des chefs de ménage par sexe, département et catégorie de déplacement se décompose comme suit :

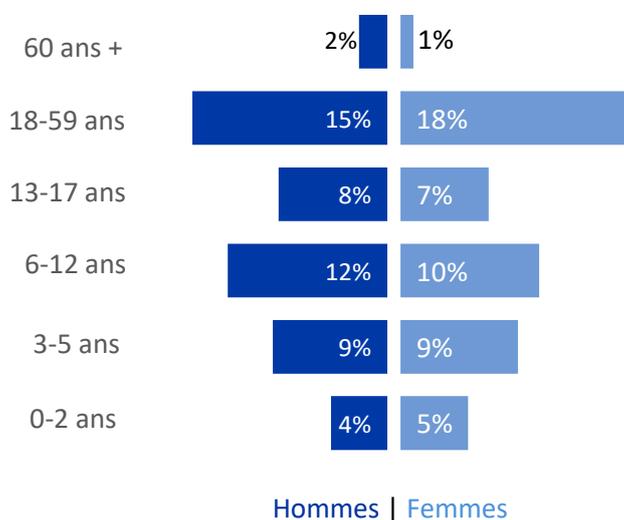
⁷ Les chiffres de 'population totale' sont tirés de l'annuaire statistique du Cameroun, publié par l'Institut National de la Statistique (INS) en 2015, qui fait état de la population départementale en 2005, et estimant la population cumulée de la région de l'Extrême-Nord à 3 897 577 en 2014 pour un taux de croissance annuel de 2,4%. Comme cité dans ce document de référence, ces chiffres ne prennent pas en considération la dynamique créée par les flux migratoires.

Tableau 2 : Chefs de ménage interrogés, par catégorie de déplacement, par sexe et par département de résidence

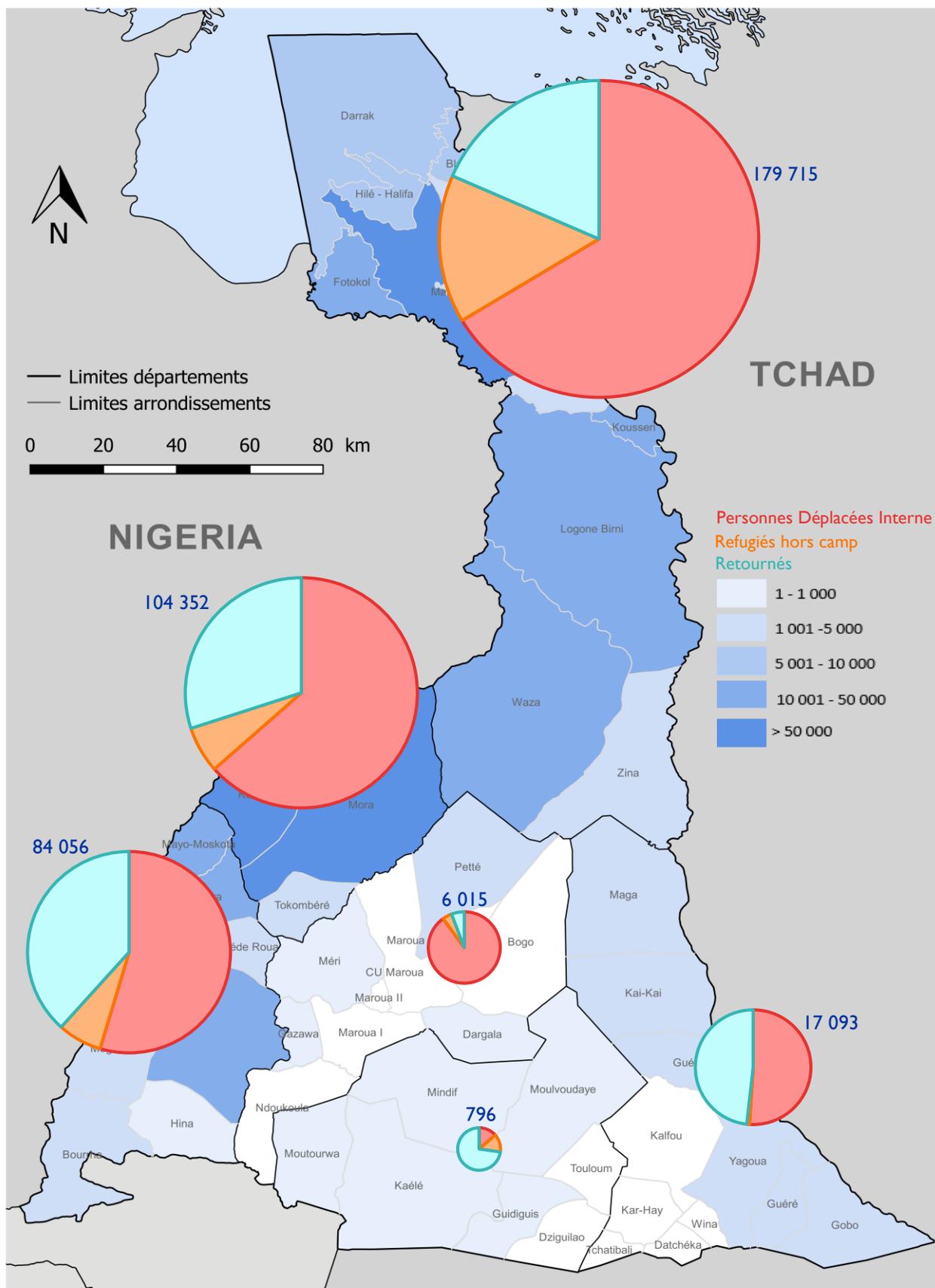
Départements	Chefs de Ménages Déplacés Internes			Chefs de Ménages Réfugiés Hors Camp			Chefs de Ménages Retournés		
	F	H	Total	F	H	Total	F	H	Total
Diamaré	163	131	294	01	28	29	03	27	30
Logone-Et-Chari	196	231	427	160	268	428	167	225	392
Mayo-Danay	83	227	310	6	21	27	59	274	333
Mayo-Kani	03	16	19	15	15	30	22	59	81
Mayo-Sava	128	319	447	34	278	312	65	336	401
Mayo-Tsanaga	140	270	410	98	207	305	155	230	385
Grand Total	713	1194	1907	314	817	1131	471	1151	1622

La taille moyenne d'un ménage déplacé est de sept individus. 95 pourcent des ménages déplacés ont des enfants et le nombre moyen d'enfants par ménage est de cinq.

Graphique 2 : Répartition des populations déplacées par âge et par sexe



Carte I: Répartition des populations déplacées dans la Région



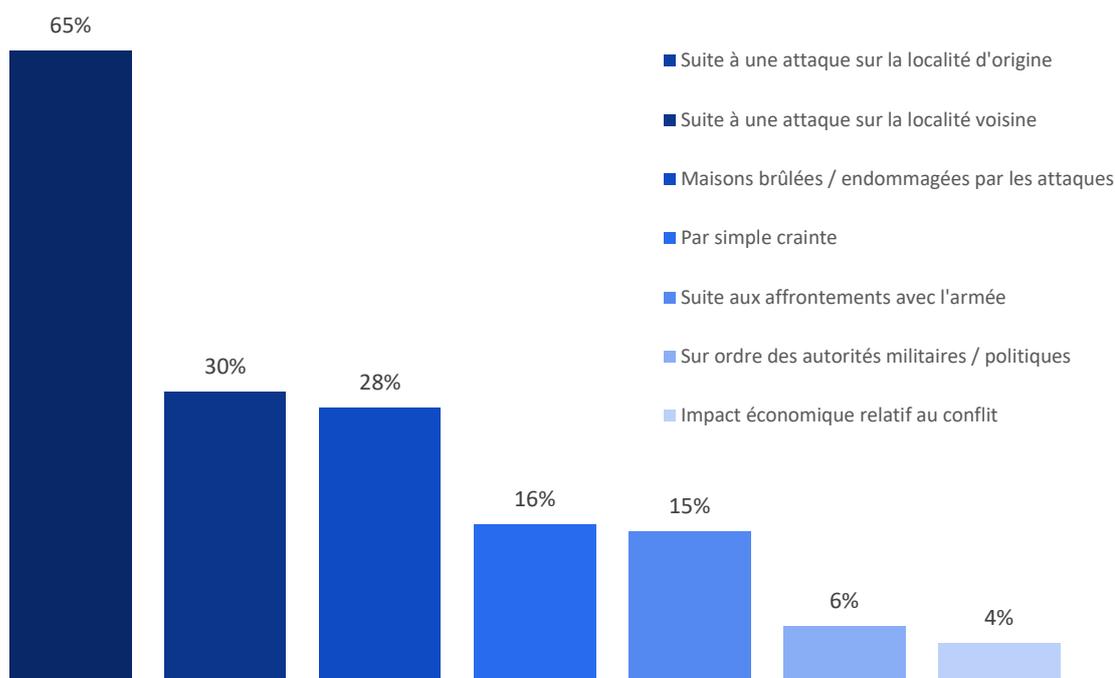
Motifs de déplacement

94 pourcent des populations cibles (PDI, Réfugiés hors camp et Retournés) se sont déplacées en raison du conflit lié à Boko Haram tandis que 6 pourcent des déplacements ont été provoqués par des inondations, sécheresse et autres facteurs climatiques.

Alors que la majorité des déplacés le sont pour des raisons d'insécurité liée au conflit, les raisons précises de déplacement varient pour chaque ménage déplacé. Les entretiens directs avec les personnes déplacées effectués dans le cadre des enquêtes de ménages ont permis d'identifier les principaux motifs de déplacement suivants :

La fuite suite aux attaques sur la localité d'origine des ménages (65%), suite à une attaque sur un village voisin (30%), les maisons brûlées ou endommagées par les attaques (28%), par simple crainte (16%), suite aux affrontements avec l'armée (15%), sur ordre des autorités militaires / politiques (6%) et impact économique relatif au conflit (4%). Il est à noter que ces motifs ne sont pas exclusifs et qu'un déplacement peut être causé par la conjonction de plusieurs causes.

Graphique 3 : Motifs de déplacement des populations affectées par le conflit



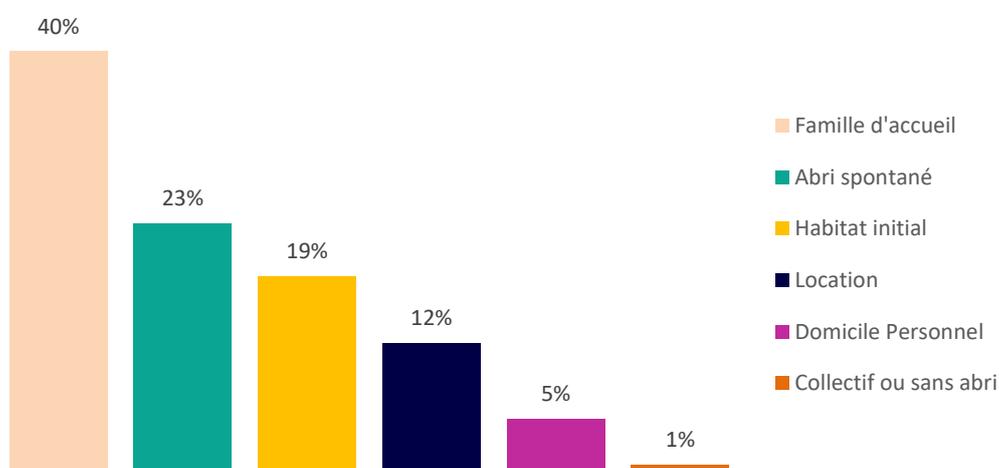
Fréquence à laquelle l'élément est mentionné comme le ou l'un des motifs de déplacement

Répartition des types d'abris

En termes de type d'abri, on dénombre un total de 62 950 abris répartis dans toute la région.

Concernant les changements survenus depuis le round précédent, certains ménages qui étaient dans des familles d'accueil ont regagné leurs habitats initiaux et d'autres leurs nouveaux domiciles personnels. Pour ce round, 19 pourcent des ménages ont regagné leur habitat initial soit 1 pourcent de plus. 5 pourcent des ménages PDI et Retournés résident dans un nouveau domicile personnel soit 1 pourcent de plus. Cependant 40 pourcent des ménages déplacés vivent encore dans des familles d'accueil, 23 pourcent vivent dans des abris spontanés, 12 pourcent en location, 1 pourcent dans les abris collectifs et en plein air ou sont sans abri⁸. Les types d'abris par catégorie de déplacement et par département sont présentés en détail dans les sections couvrant chaque catégorie de déplacement.

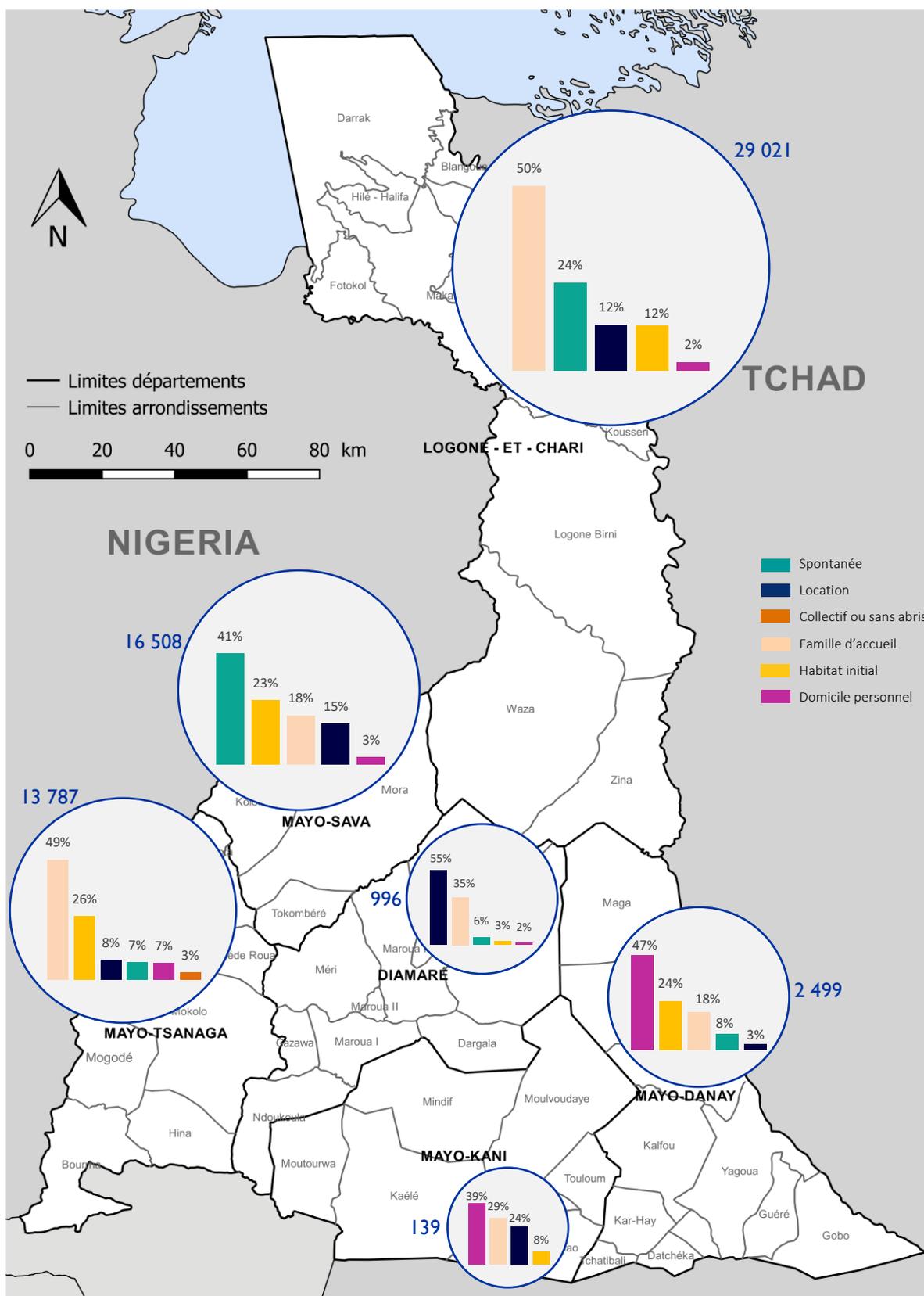
Graphique 4: Types d'abris



Les ménages identifiés au cours de ce round vivent dans différents types de logements : 68 pourcent vivent dans des maisons en banco ou terre battue, 19 pourcent dans des cases en paille et 12 pourcent dans des maisons construites en dur. Certains de ces logements sont loués par les déplacés qui payent pour la majorité (69%) entre 2 500 et 10 000 frs CFA selon la zone d'installation.

⁸ Ces chiffres se réfèrent à l'ensemble de la population cible ; les différences entre types de populations cibles seront expliquées plu

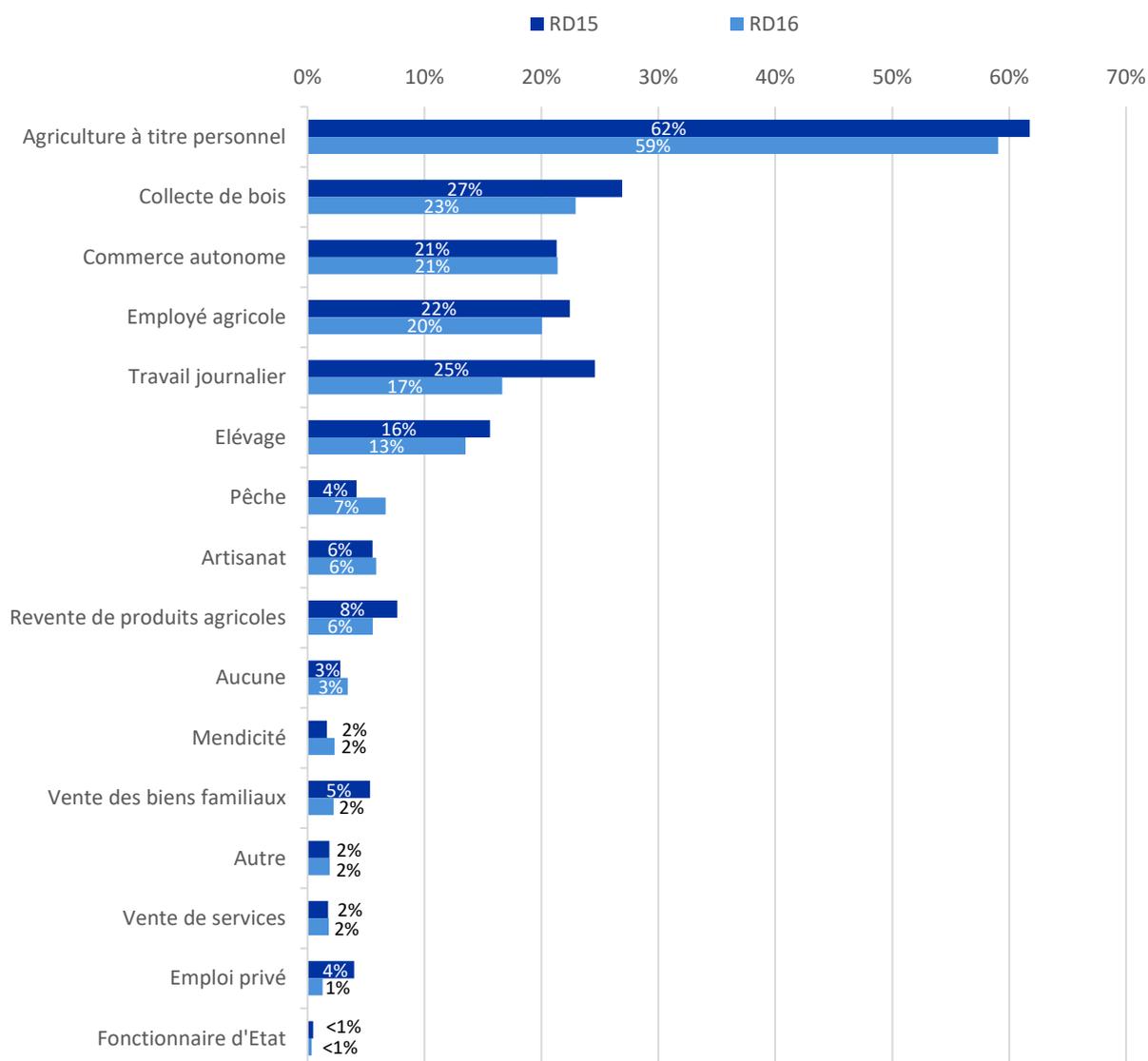
Carte 2: Proportion des types d'abri constatés pour chaque département



Moyens de subsistance

L'agriculture à titre personnel, le travail journalier et le travail agricole rémunéré constituent le principal moyen de subsistance des populations cibles. En effet, 59 pourcent des personnes interrogées vivent de leur propre production agricole. Ce pourcentage a diminué de 3 pourcent depuis le round précédent, ceci étant dû à la fin de la période de récolte. Le travail journalier (17%), et l'emploi agricole (20%) ont également diminué (respectivement de 8% et 2%), pour la même raison. Par ailleurs, la collecte de bois (23%), le commerce autonome (21%) et l'élevage (17%) constituent des sources alternatives de revenus pour les ménages.

Graphique 5: Moyens de subsistance des ménages (non exclusif)

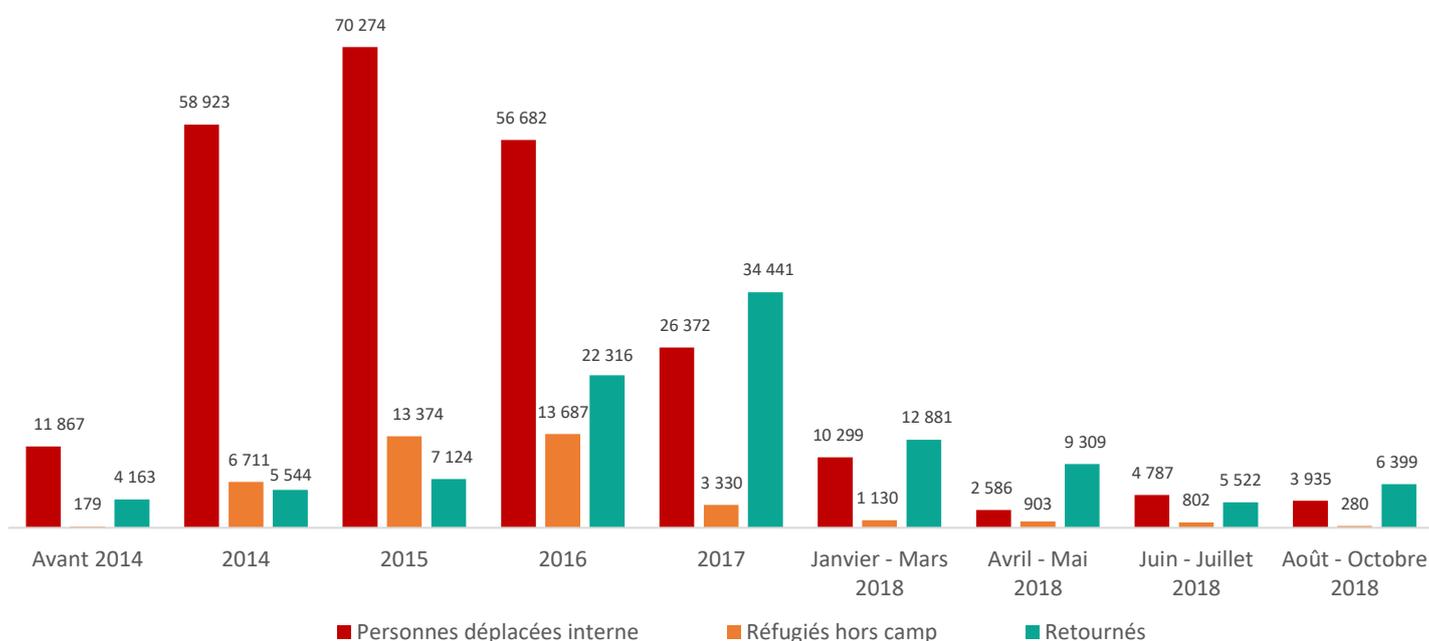


Périodes et fréquences de déplacement

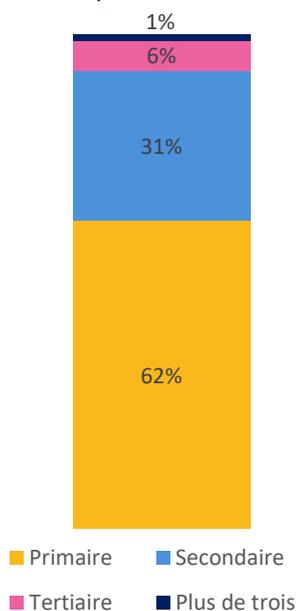
Les graphiques ci-dessous illustrent les périodes et l'importance des déplacements en pourcentage du total des déplacements identifiés. 15 pourcent de la population cible identifiée ont été déplacés en 2018. Les autres personnes ont été déplacées avant 2014 (4%), en 2014 (18%), en 2015 (23%), en 2016 (24%), et en 2017 (16%).

Concernant les fréquences de déplacement, en 2018 (de janvier à octobre 2018), 57 pourcent des déplacés ont effectué un déplacement primaire, 39 pourcent un déplacement secondaire, 3 pourcent un déplacement tertiaire, et moins de 1 pourcent plus de trois déplacements. Tandis que de 2014 à 2017, 63 pourcent ont effectué un déplacement primaire, 30 pourcent un déplacement secondaire, 6 pourcent un déplacement tertiaire, et 1 pourcent plus de trois déplacements.

Graphique 6 : Magnitude des déplacements des populations dans le temps



Graphique 7: Fréquence des déplacements



EFFORT DE COORDINATION

Chaque exercice de DTM est l'occasion pour l'OIM au Cameroun de mettre l'accent sur sa communication avec ses partenaires privilégiés présents sur le terrain, ceci surtout au moment de vérifier la consistance des estimations qu'elle s'apprête à publier. À chaque round l'OIM communique étroitement avec le MRR (Mécanisme de Réponse Rapide) existant à l'Extrême-Nord ainsi qu'avec le HCR (Haut-Commissariat pour les Réfugiés) afin de s'assurer de la cohérence des chiffres en notre possession. Par ailleurs, le HCR a entamé depuis le round précédent à l'enregistrement des Réfugiés hors camp dans le département du Logone-Et-Chari. Cette opération va se poursuivre dans les autres départements de la région de l'Extrême-Nord dans les jours à venir. Cette opération permettra d'avoir des chiffres à jour concernant cette cible.

Durées de trajet et moyens de déplacement

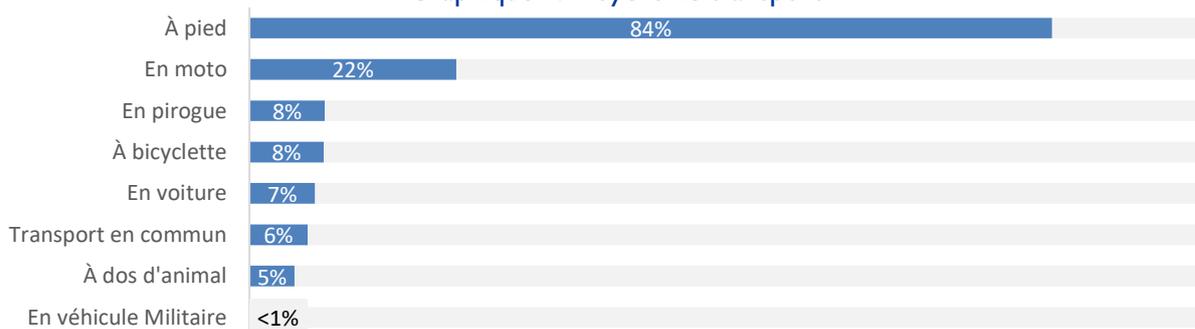
La majorité des populations cibles (43%) a indiqué avoir effectué un trajet entre un à trois jours de leur lieu de résidence habituel au lieu dans lequel elles se sont installées. Ce même trajet a duré un jour pour 37 pourcent des personnes déplacées, entre trois et sept jours pour 17 pourcent, deux semaines pour 2 pourcent, un mois pour 1 pourcent et plusieurs mois pour moins de 1 pourcent des populations cibles.

Graphique 8: Durée du trajet



En tenant compte que certaines personnes utilisent plusieurs moyens de transport, 84 pourcent des ménages déplacés ont effectué le trajet à pied, ce qui correspond à une augmentation de 3 pourcent par rapport au round précédent. Cela s'explique par le nombre important de nouveaux PDI (3 235) et les retours enregistrés (6 282), dans toute la région dont le déplacement s'est effectué pour la majorité à pied.

Graphique 9: Moyens de transport



Le tableau ci-dessous illustre les raisons avancées auprès de l'échantillon des ménages PDI et des Réfugiés hors camp enquêtés, pour justifier les cas de déplacements multiples.

Tableau 3 : Fréquence et raison du déplacement (sauf retournés)

Raisons de déplacement chez les PDI et Réf.	Aléas climatiques	Conflits	Total
Déplacements Primaires	8%	60%	68%
Déplacements Secondaires	3%	22%	25%
Déplacements Tertiaires	1%	5%	6%
Plus de trois déplacements	<1%	1%	1%
Total	12%	88%	100%

Pour l'ensemble des ménages enquêtés, la part des ménages se déplaçant pour la première fois a baissé, tandis que la proportion de ménages effectuant un déplacement secondaire ou tertiaire lié aux conflits a augmenté (respectivement de 1% et 2%). Ces hausses sont expliquées par la plus grande mobilité des populations à la recherche de moyens de subsistance.

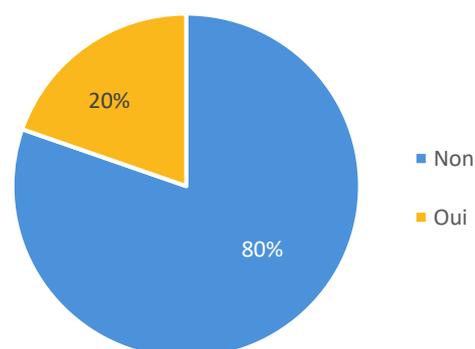
Biens emportés

Concernant les biens emportés lors des déplacements, aucun changement majeur n'a été observé depuis le dernier round. Les populations qui se déplacent emportent avec elles leurs effets personnels (61%), leurs vêtements (62%), des ustensiles de cuisine (31%), des denrées alimentaires (24%), et des matériels d'hygiène (20%).

Visites dans la zone d'origine

Le nombre de personnes déplacées internes et réfugiés hors camp ayant indiqué avoir visité leur zone d'origine depuis leur déplacement initial¹⁰ est de 20 pourcent, chiffre similaire au round précédent. Parmi ces personnes, 33 pourcent retournent pour les travaux champêtres, 30 pourcent pour vérifier leurs maisons, 17 pourcent pour visiter leurs proches, et 14 pourcent pour évaluer un potentiel retour. La majorité, soit 80 pourcent, n'ont pas visité leur lieu d'origine depuis leur déplacement pour diverses raisons. 48 pourcent du fait des problèmes sécuritaires dans leurs localités d'origine, 36 pourcent n'ont pas envie de retourner, 15 pourcent déclarent avoir perdu tous les biens et moins de 1 pourcent pour une autre raison.

Graphique 10: Déplacés (sauf retournés) ayant effectué une visite dans leur zone d'origine

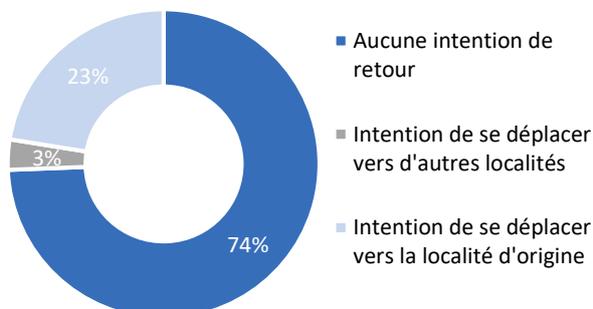


¹⁰ Les retournés ne sont pas concernés par cette statistique.

Intentions de retour

Les niveaux d'intention de retour de la population déplacée (hors retournés) ont évolué depuis le round précédent, avec notamment une augmentation de 1 pourcent de ménages PDI et réfugiés souhaitent retourner dans leur localité d'origine (23%). Il existe toutefois une différence entre catégories de populations : 32 pourcent des personnes déplacées internes ont indiqué une volonté d'un futur déplacement (29% envisagent un retour vers la localité d'origine et 3% vers une autre localité). Concernant les réfugiés hors camp, 15 pourcent ont indiqué une volonté d'un futur déplacement (12% vers leur localité d'origine et 3% ailleurs).

Graphique II : Intentions de retour des PDI et Réfugiés hors-camp



Les intentions de quitter le lieu de déplacement sont motivées par la recherche de moyens de subsistance (48%), l'indisponibilité des services de base dans la zone de placement (42%), et la présence d'un réseau familial dans une autre zone (29%).

Les facteurs qui encourageraient le retour des ménages n'ayant pas l'intention de retourner incluent la présence des forces de sécurités dans leur localité d'origine (71%), l'amélioration de l'accès aux services de base (31%), le bénéfice d'une aide internationale dans le village d'origine (30%), la réparation de leur logement initial (27%).

PERSONNES DEPLACÉES INTERNES (PDI)

D'après la collecte des données du mois de novembre 2018, la région de l'Extrême-Nord compte 245 725 personnes déplacées internes réparties dans 40 484 ménages et présentes dans 656 villages. Ce chiffre représente 63 pourcent de tous les déplacés dans la région et une augmentation de 1 pourcent par rapport au round précédent, soit 1 378 personnes.

On note une augmentation du nombre de PDI dans le département du Mayo-Sava, ce qui peut en partie être expliqué par l'évaluation de deux nouvelles localités (Kouyapé et Tolkomari dans l'arrondissement de Kolofata), qui accueillent à elles deux, 2 920 personnes. Par ailleurs on note des diminutions de PDI dans les départements du Logone-Et-Chari (737 PDI de moins) et du Mayo-Tsanaga (315 PDI de moins).

Les personnes déplacées internes proviennent pour 48 pourcent du département du Logone-Et-Chari, 30 pourcent du Mayo-Sava, 18 pourcent du Mayo-Tsanaga, 3 pourcent du Mayo-Danay, et moins de 1 pourcent du Diamaré et du Mayo-Kani.

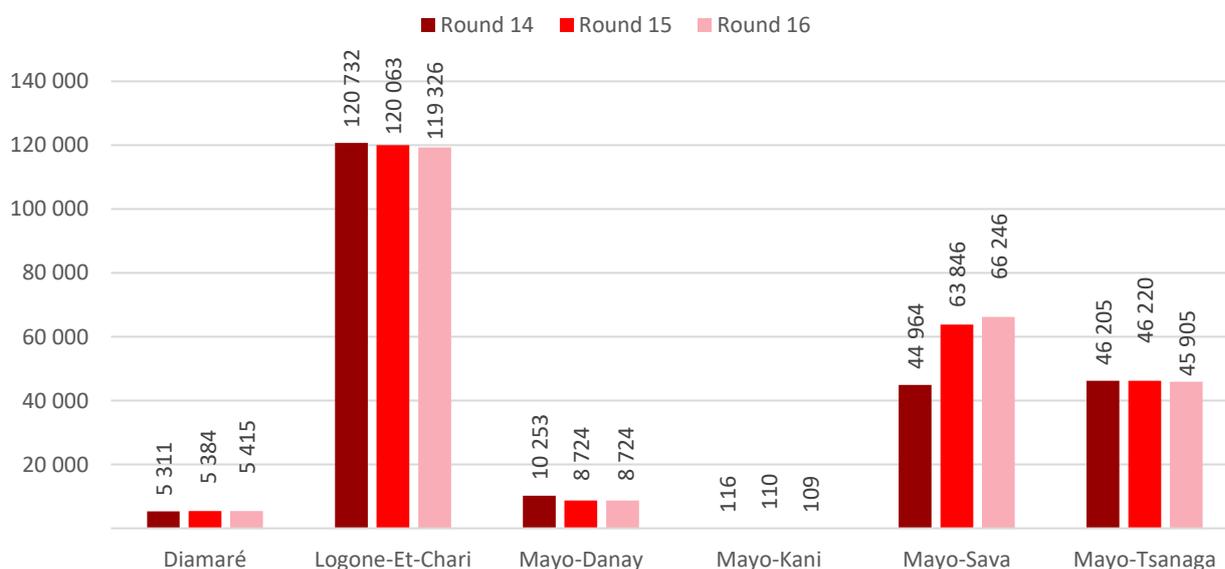
Les PDI de la région se sont en majorité déplacés entre 2014 et 2017 (224 118), entre janvier et juillet 2018 (17 672) et pendant cette dernière période (entre les mois d'août et octobre 2018), 3 935 nouveaux PDI ont été enregistrés dont 143 naissances.

Cinq nouveaux villages accueillant des PDI ont été évalués pendant cette collecte de données, où 3 235 personnes dans 539 ménages ont été enregistrés.

Tableau 4 : Nombre de Personnes Déplacées Internes par département pour les 5 derniers rounds de DTM

Départements	Round 12 (12.2017)	Round 13 (04.2018)	Round 14 (06.2018)	Round 15 (09.2018)	Round 16 (11.2018)	Variation R16 / R15
Diamaré	5 329	5 311	5 311	5 384	5 415	1%
Logone-Et-Chari	125 711	122 101	120 732	120 063	119 326	-1%
Mayo-Danay	10 314	10 113	10 253	8 724	8 724	0%
Mayo-Kani	129	134	116	110	109	-1%
Mayo-Sava	59 506	49 892	44 964	63 846	66 246	4%
Mayo-Tsanaga	40 041	50 548	46 205	46 220	45 905	-1%
Total	241 030	238 099	227 581	244 347	245 725	1%

Graphique I2: Nombre de Personnes Déplacées Internes (PDI) au cours des trois derniers rounds, par département



Carte 3 : Répartition des Personnes Déplacées Internes (PDI) dans les départements

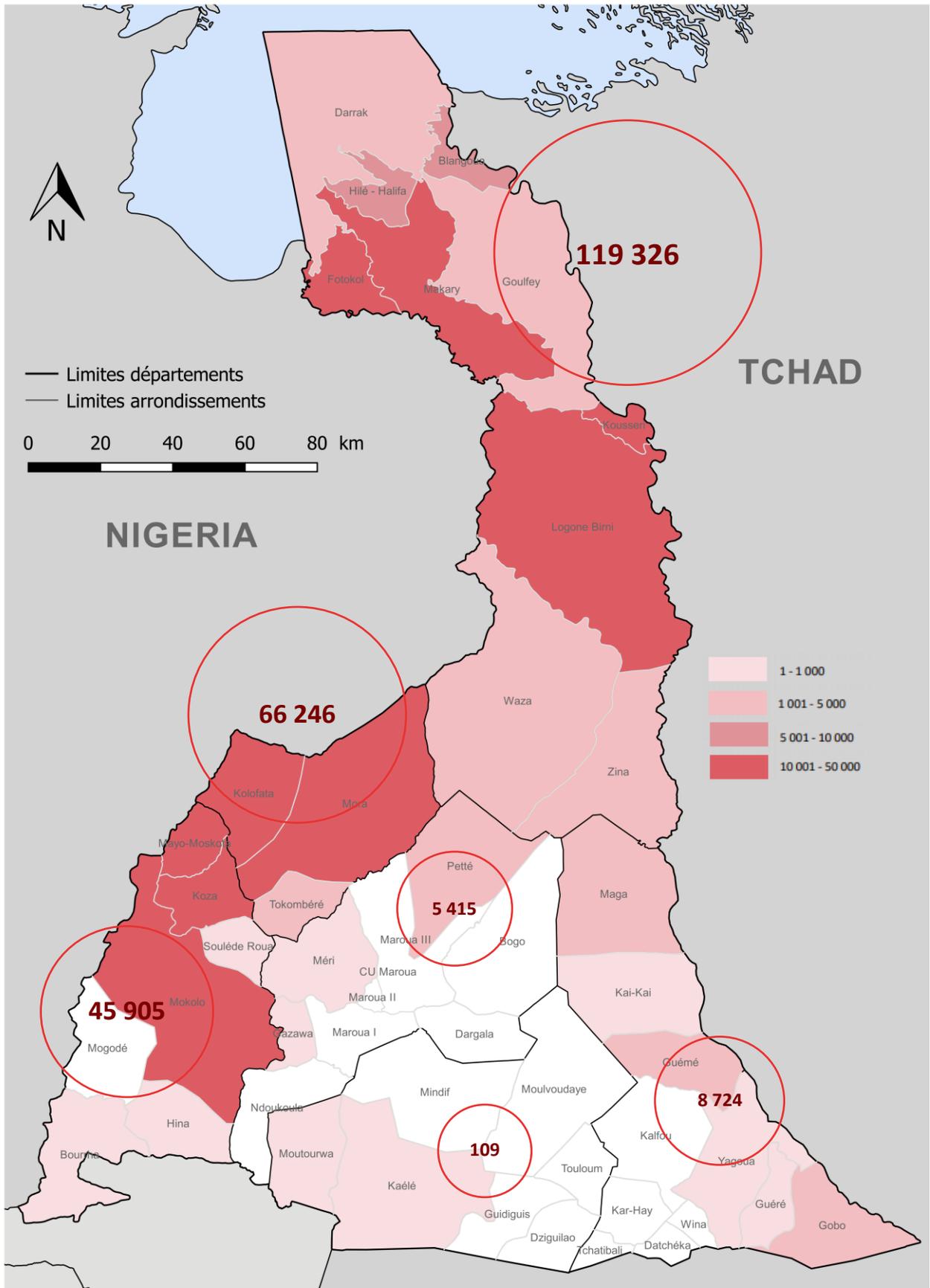


Tableau 5 : Mouvements intra- et inter-départementaux des personnes déplacées internes

Déplacements Internes aux Départements			
Départements		Individus déplacés (#)	Individus déplacés (%)
Diamaré		1 137	<1%
Logone-Et-Chari		118 076	48%
Mayo-Danay		8 146	3%
Mayo-Kani		62	<1%
Mayo-Sava		66 246	27%
Mayo-Tsanaga		44 533	18%
Total pour les PDI à l'Extrême-Nord		238 200	97%

Déplacements entre les Départements			
Départements de provenance	Départements de résidence	Individus déplacés (#)	Individus déplacés (%)
Mayo-Sava	Diamaré	3 972	1.6%
	Logone-Et-Chari	1 250	0.5%
	Mayo-Danay	578	<1%
	Mayo-Kani	35	<1%
	Mayo-Tsanaga	1 372	0.5%
Mayo-Tsanaga	Diamaré	265	<1%
Logone-Et-Chari	Diamaré	38	<1%
	Mayo-Kani	12	<1%
Total pour les PDI à l'Extrême-Nord		7 522	3%

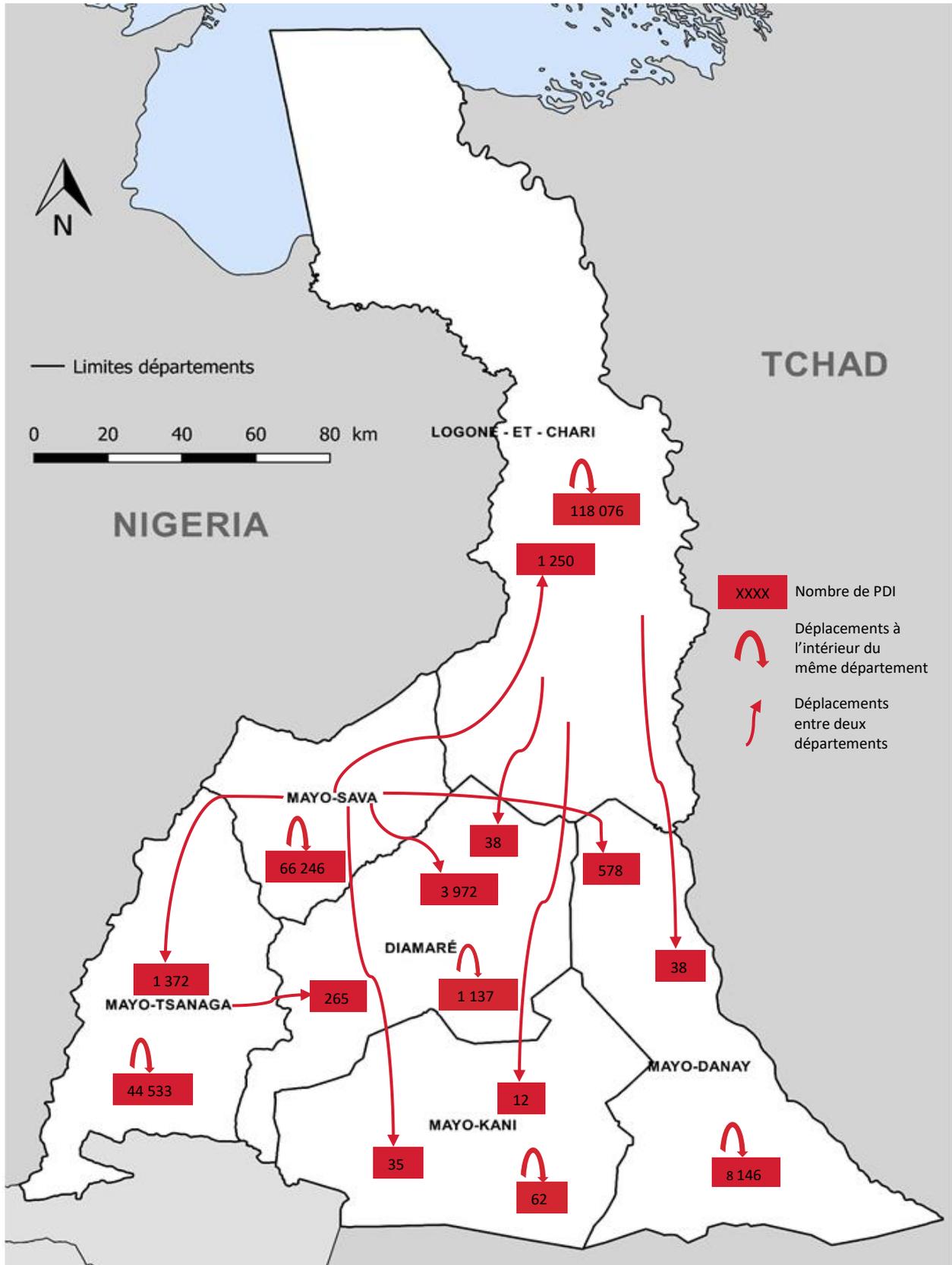
Grand Total	245 725	100%
-------------	---------	------

La grande majorité des déplacements internes entrepris dans la région de l'Extrême-Nord a été effectuée à l'intérieur des départements. En effet, 97 pourcent de ces mouvements ont eu lieu à l'intérieur des frontières départementales contre 3 pourcent des déplacements ayant eu lieu entre deux départements.

Mouvements entre départements

- **Dans le département du Diamaré**, 21 pourcent des individus sont originaires du même département. Les autres proviennent pour 73 pourcent du Mayo-Sava, 5 pourcent du Mayo-Tsanaga et 1 pourcent du Logone-Et-Chari.
- **Dans le département du Logone-Et-Chari**, 99 pourcent des PDI sont originaires du même département. Les individus restants (1%) sont originaires du Mayo-Sava.
- **Dans le département du Mayo-Danay**, 93 pourcent des PDI sont originaires du même département. Les individus restants sont originaires du Mayo-Sava (7%).
- **Dans le département du Mayo-Kani**, un peu plus de la moitié des PDI est originaire du même département (57%). Les individus restants sont originaires du Mayo-Sava (32%) et du Logone-Et-Chari (11%).
- **Dans le département du Mayo-Sava**, tous les PDI présents pendant cette période sont originaires du même département.
- **Dans le département du Mayo-Tsanaga**, 97 pourcent des PDI sont originaires de ce même département. Les individus restants sont originaires du Mayo-Sava (3%).

Carte 4 : Mouvements des PDI entre départements



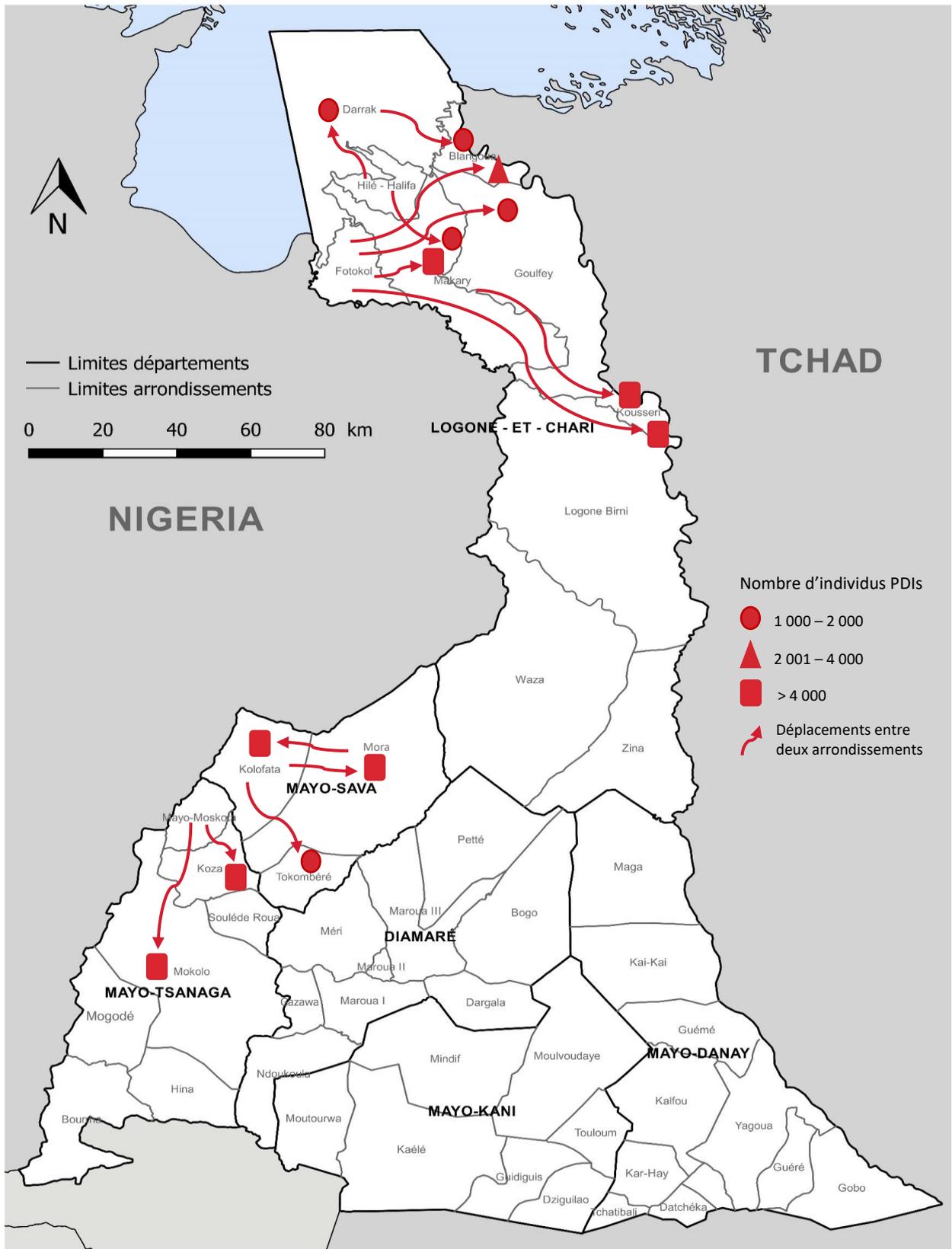
Mouvements entre arrondissements dans le même département

Pendant cette collecte de données, il ressort que 42 pourcent des PDI (soit 103 692), proviennent d'un arrondissement différent de celui de résidence actuelle. Dans le Logone-Et-Chari on compte 43 378 PDI, dans le Mayo-Sava 32 999 PDI et dans le Mayo-Tsanaga 27 303. Les mouvements les plus importants, entre deux arrondissements dans le même département sont renseignés dans le tableau.

Tableau 6 : Mouvements entre arrondissements des personnes déplacées internes

Mouvements entre arrondissements dans le même département				
Département	Arrondissements de provenance	Arrondissements de résidence	Individus déplacés (#)	Individus déplacés (%)
Logone-Et-Chari	Fotokol	Blangoua	2 553	3%
		Goulfey	1 980	2%
		Kousséri	7 640	8%
		Makary	13 817	14%
	Hilé-Alifa	Darak	1 854	2%
		Makary	1 153	1%
	Makary	Kousséri	8 052	8%
	Darak	Blangoua	1 990	2%
	Total pour le département			39 039
Mayo-Sava	Kolofata	Mora	26 784	28%
		Tokombéré	1 332	1%
	Mora	Kolofata	4 841	5%
Total pour le département			32 957	34%
Mayo-Tsanaga	Mayo-Moskota	Koza	13 999	14%
		Mokolo	11 521	12%
	Total pour le département			25 520
Grand total			97 516	100%

Carte 5 : Mouvements des PDI entre arrondissements dans le même département

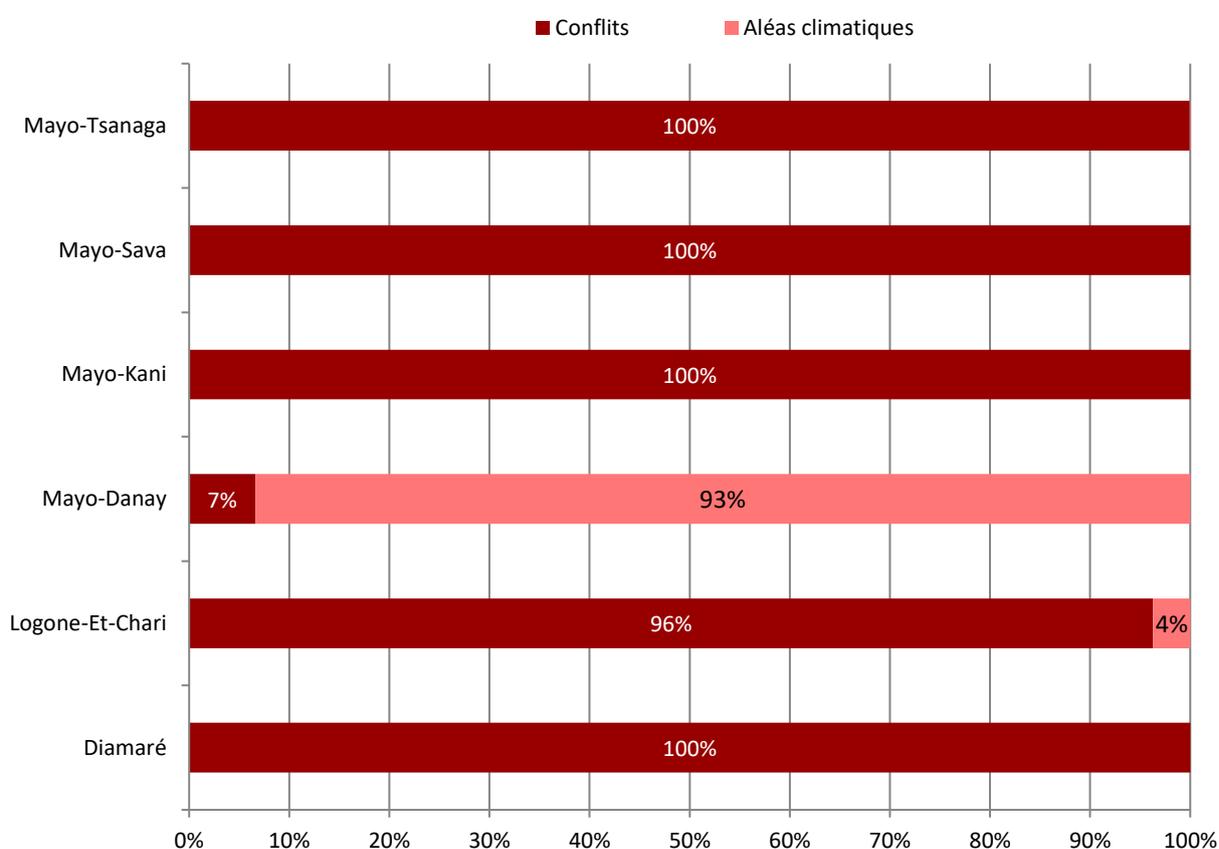


Motifs de déplacement des PDI

Le conflit armé constitue la principale cause de déplacement des PDI dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun (95%). Les aléas climatiques ont provoqué le déplacement de 5 pourcent des personnes déplacées internes.

- **Dans les départements du Diamaré, Mayo-Kani, Mayo-Sava, et Mayo-Tsanaga**, tous les PDI se sont déplacés du fait du conflit.
- **Dans le département du Logone-Et-Chari**, 96% se sont déplacés du fait du conflit contre 4% à cause des aléas climatiques.
- **Dans le département du Mayo-Danay**, la majorité des PDI encore présents (93%) se sont déplacés à cause des aléas climatiques, tandis que 7 pourcent se sont déplacés du fait du conflit.

Graphique 13: Motifs de déplacements des PDI



DIAMARÉ



Le Diamaré, avec une légère augmentation de 31 personnes, compte 5 415 PDI soit 2 pourcent du total régional. Pour la majorité arrivée en 2014 (81%), les plus grandes concentrations de PDI se trouvent dans les arrondissements de Maroua III (2 163 personnes) et Petté (2 113 personnes). On a enregistré 13 nouveau-nés dans ce département.

Ce département regroupe 548 ménages déplacés internes en location (58%). Trois cent quarante-cinq ménages dans des familles d'accueil (37%), 33 ménages dans des abris spontanés (4%) et 11 soit 1 pourcent, vivent dans leur domicile personnel.

LOGONE-ET-CHARI



Le Logone-Et-Chari compte un total de 119 326 PDI compris dans 19 951 ménages. Ce département continue d'héberger la plus grande proportion de populations déplacées internes de la région (49%). La quasi-totalité des PDI s'est déplacée entre 2014 et 2017 (97%), tandis que 3 305 PDI, soit 3 pourcent, ont été identifiés entre janvier et octobre 2018.

Cependant, lors cette dernière collecte de données, le nombre de PDI dans le département a diminué de 737 PDI. Ces diminutions les plus importants ont été observées dans les arrondissements de Makary (637) et Kousséri (128).

Des mouvements de retour vers les villages d'origines dans certains villages ont également eu lieu au cours de cette collecte, notamment en direction de Chahak (350), Boungour 1 (352), Helisna (212), Bargaram (105), Afade (89), MBlamé (72), et Fotokol (67).

Par ailleurs 156 naissances ont été enregistrées dans ce département entre les mois d'août et octobre 2018.

La majorité de PDI se trouve dans les arrondissements de Makary (48 642), Kousséri (19 756), Fotokol (15 708), Logone-Birni (12 436), Blangoua (7 089), et Waza (4 512).

Sur un total de 19 951 ménages dans le Logone-Et-Chari, 10 911 ménages vivent dans des familles d'accueil (55%), 5 057 dans des abris spontanés (25%), 3 435 sont en location (17%), 453 vivent dans leurs domiciles personnels (2%), 95 dans les abris collectifs (<1%). Ceux qui étaient en plein air pendant la dernière collecte ont regagné un centre collectif.

MAYO-DANAY



Depuis le round précédent, ce département n'a pas subi de changement dans le nombre de PDI qu'il accueille. Il accueille 8 724 PDI (3.6% du total régional).

La majorité des PDI de ce département sont arrivées avant 2014 et en 2014 (96%). Depuis le mois d'août, 12 naissances ont eu lieu.

Les arrondissements qui accueillent le plus grand nombre de PDI dans le département de Mayo-Danay sont Maga (4 601), Guémé (1 675), Gobo (1 537), Kai-Kai (638) et Yagoua (236).

Sur un total de 1 159 ménages, on compte 559 qui vivent dans leurs domiciles personnels (48%), 406 ménages dans des familles d'accueil (35%), 124 dans des abris spontanés (11%) et 70 ménages dans des maisons louées (6%).

MAYO-KANI



Le Mayo-Kani est le département qui accueille le moins de PDI, 109 personnes soit moins de 1 pourcent régional et aucun changement depuis le round précédent. Aucune arrivée de PDI n'a été observée depuis avril 2018. Dans le Mayo-Kani les PDI résident dans les arrondissements de Kaélé (62) et Moutourwa (47).

Dans le Mayo-Kani, comme le round précédent, cinq ménages vivent dans des maisons louées, 12 sont dans des familles d'accueil, et deux ménages qui étaient en familles d'accueil ont pu acquérir un domicile personnel.

MAYO-SAVA



Ce département accueille 66 246 PDI, soit 27 pourcent du total régional. La majorité des PDI est arrivée entre 2014 et 2017 (93%), dans les arrondissements de Kolofata (33 206 personnes), de Mora (31 666 personnes), et de Tokombéré (1 478 personnes).

Contrairement aux autres départements, le Mayo-Sava a accueillis depuis le dernier round 3 021 PDI de plus. Une augmentation globale de 2 400 individus de plus est observée, dont 2 920 PDI de plus dans l'arrondissement de Kolofata (où deux nouveaux villages ont été recensés au cours de cette collecte de données : Kouyapé et Tolkomari) et des diminutions à Mora (481) et à Tokombéré (104).

Sur un total de 10 697 ménages, 5 444 ménages vivent dans des sites spontanés (51%), 2 725 dans des maisons louées (25%), 2 442 dans des familles d'accueil (23%), et 86 dans leur domicile personnel (1%). Les ménages qui étaient à l'air libre en juillet 2018 (33) sont désormais dans des abris spontanés qu'ils ont pu construire.

MAYO-TSANAGA

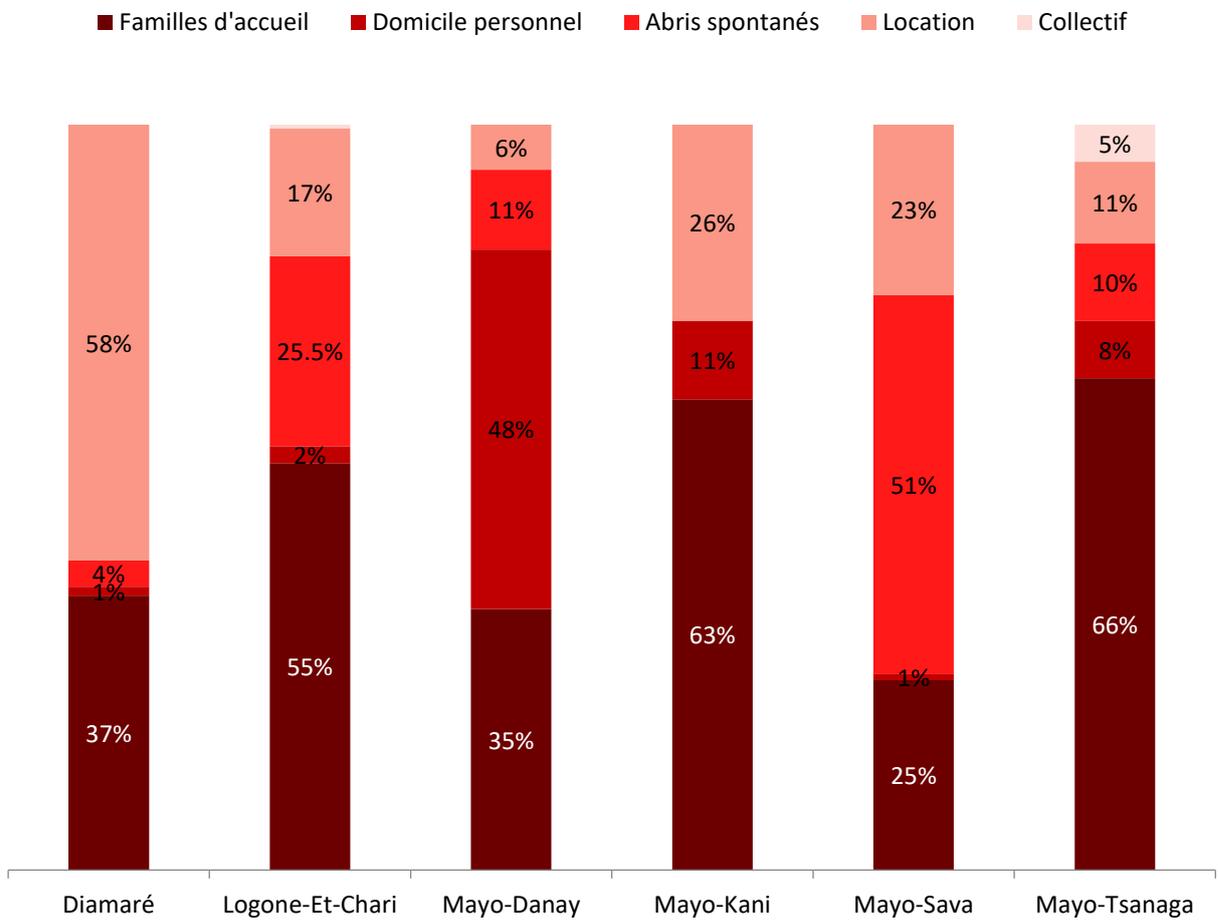
Le Mayo-Tsanaga accueille 45 905 PDI, ce qui représente 19 pourcent du total régional. Depuis la dernière collecte de données, le nombre de PDI a connu une très faible baisse de 315 personnes qui sont retournées vers leurs localités d'origine. Les plus fortes concentrations de PDI sont dans les arrondissements de Koza (17 603 personnes), de Mokolo (15 668 personnes), et de Mayo-Moskota (11 258 personnes). Les PDI présents sont arrivés entre 2014 et 2017 (70%), de janvier à juillet 2018 (29%) et pendant la dernière période 1 pourcent, soit 429 nouveaux PDI au cours de cette collecte.



Des changements dans le nombre de PDI ont été observés, avec des diminutions des nombres de PDI présents dans les arrondissements de Koza (408 partis pour Assighassia) et de Mokolo (207 partis pour Ouro Tada). On note aussi une augmentation dans l'arrondissement de Mayo-Moskota (278 de plus).

Dans le Mayo-Tsanaga, sur un total de 7 721 ménages dont 5 120 vivant dans des familles d'accueil (66.3%), 852 dans des maisons louées (11%), 806 dans des abris spontanés (10.3%), 597 dans leur domicile personnel (8%), et 346 dans des centres collectifs (4.4%). Certains qui étaient dans des familles d'accueil (209) et en location (79) ont regagné leurs domiciles personnels.

Graphique I4: Types d'abri des PDI



RÉFUGIÉS HORS CAMP

D'après la collecte des données du round 16, la région de l'Extrême-Nord accueille 40 396 réfugiés, répartis dans 6 703 ménages, qui vivent hors du camp de Minawao. La majorité s'est retrouvée au Cameroun entre 2014 et 2017, pour des raisons liées au conflit. Seul 119 réfugiés se sont réfugiés dans le Mayo-Danay à cause des inondations. Les réfugiés hors camp représentent 10 pourcent des déplacés de la région, et leur nombre a diminué de 3 pourcent par rapport au round précédent, soit 1 367 personnes de moins.

Les diminutions ont été observées dans le département du Mayo-Sava (1 051 réfugiés de moins), dans le département du Logone-Et-Chari (179 réfugiés de moins), et dans le département du Mayo-Kani (175 réfugiés de moins). Par ailleurs, on a identifié 280 nouveaux réfugiés venus du Nigéria entre août et octobre 2018.

Les réfugiés présents actuellement dans la région de l'Extrême-Nord proviennent du Nigeria (40 182 soit 99.5%) et du Tchad (214 soit moins de 1%).

Enregistrement des Réfugiés Hors Camp

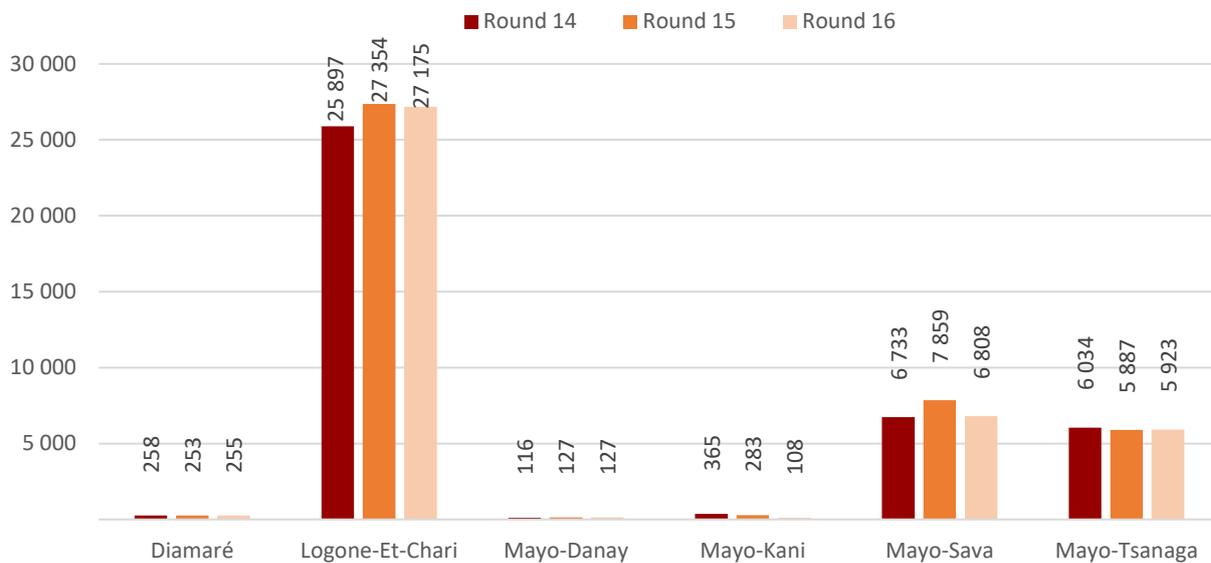
Suite à la collecte de données précédente, le Haut-Commissariat pour les Réfugiés (HCR) a entrepris une opération d'enregistrement des réfugiés hors camp dans le département du Logone-Et-Chari et prévoit d'étendre l'exercice à toute la région. Cette opération explique la diminution de la proportion de réfugiés hors camp non-enregistrés de 15 pourcent (passant de 96% à désormais 81%).

Les réfugiés hors camp non-enregistrés représentent 100 pourcent des réfugiés hors camp (255) dans le Diamaré, 72 pourcent dans le Logone-Et-Chari (19 538), 98 pourcent dans le Mayo-Danay (124), 14 pourcent dans le Mayo-Kani (15), 100 pourcent dans le Mayo-Sava (6 808) et 99 pourcent dans le Mayo-Tsanaga (5 855).

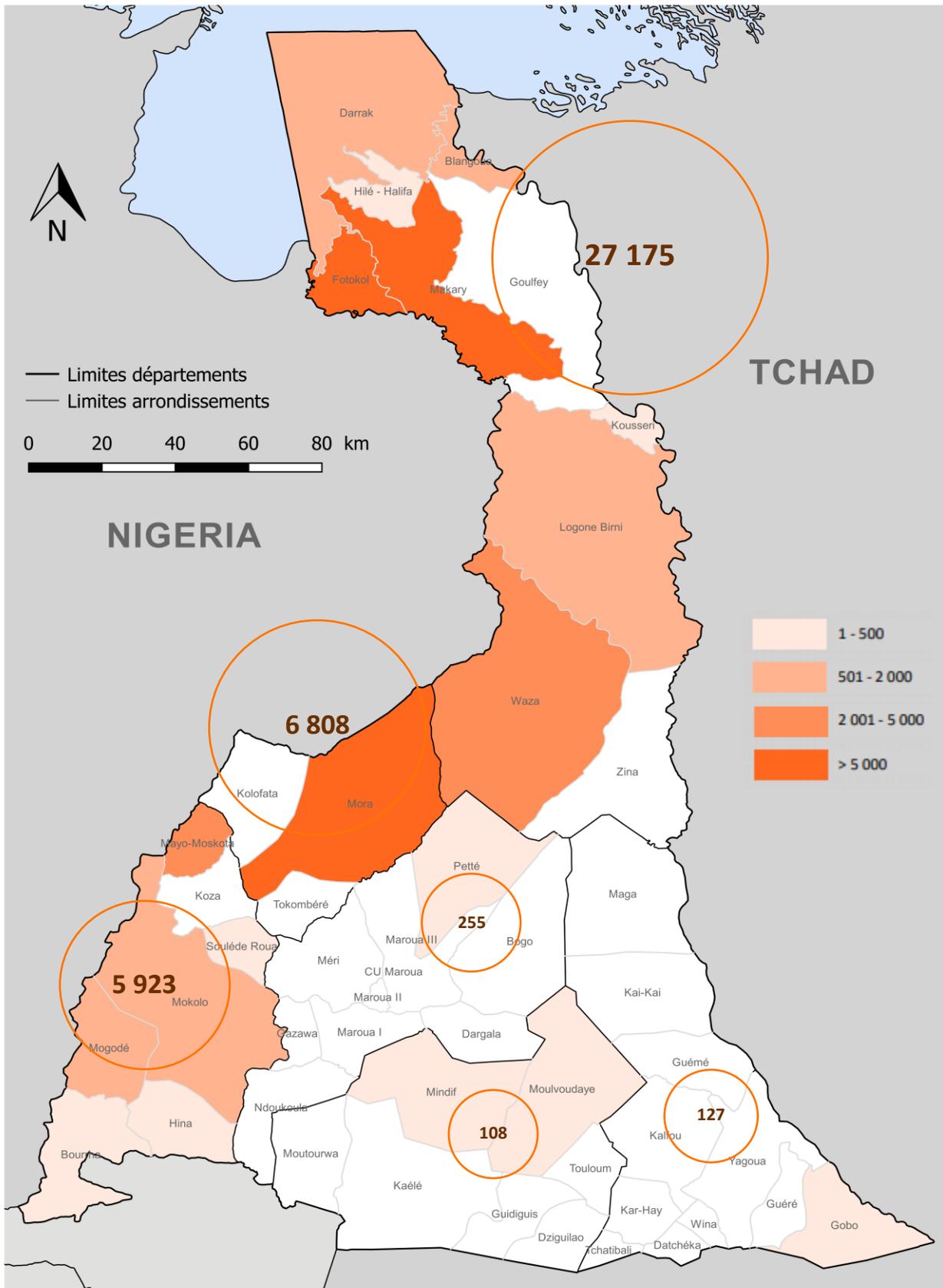
Tableau 7 : Nombre de réfugiés hors camp par département pour les 5 derniers rounds de DTM

Départements	Round 12 (12.2017)	Round 13 (04.2018)	Round 14 (06.2018)	Round 15 (09.2018)	Round 16 (11.2018)	Variation R16 / R15
Diamaré	253	263	258	253	255	1%
Logone-Et-Chari	26 067	25 614	25 897	27 354	27 175	-1%
Mayo-Danay	119	127	116	127	127	0%
Mayo-Kani	20	15	365	283	108	-62%
Mayo-Sava	0	0	6 733	7 859	6 808	-13%
Mayo-Tsanaga	5 197	5 662	6 034	5 887	5 923	1%
Total	31 656	31 681	39 403	41 763	40 396	-3%

Graphique 15: Nombre de Réfugiés hors camp au cours des trois derniers rounds, par département



Carte 6 : Répartition des Réfugiés hors camp dans les départements



Motifs de déplacement des Réfugiés hors camp

Le conflit armé constitue la principale cause de déplacement des réfugiés hors camp dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun (soit 99.7%). Les aléas climatiques ont provoqué le déplacement de 0.3 pourcent de ces réfugiés.

- **Dans les départements du Diamaré, Logone-Et-Chari, Mayo-Kani, Mayo-Sava, et Mayo-Tsanaga,** tous les réfugiés se sont déplacés du fait du conflit depuis le Nigeria.
- **Dans le département du Mayo-Danay,** 6 pourcent se sont déplacés du fait du conflit depuis le Nigeria tandis que 94 pourcent se sont déplacés suite aux inondations subies au Tchad.

Tableau 8 : Mouvements intra-départementaux des populations Réfugiées hors camp
(Axe horizontal : département de provenance)

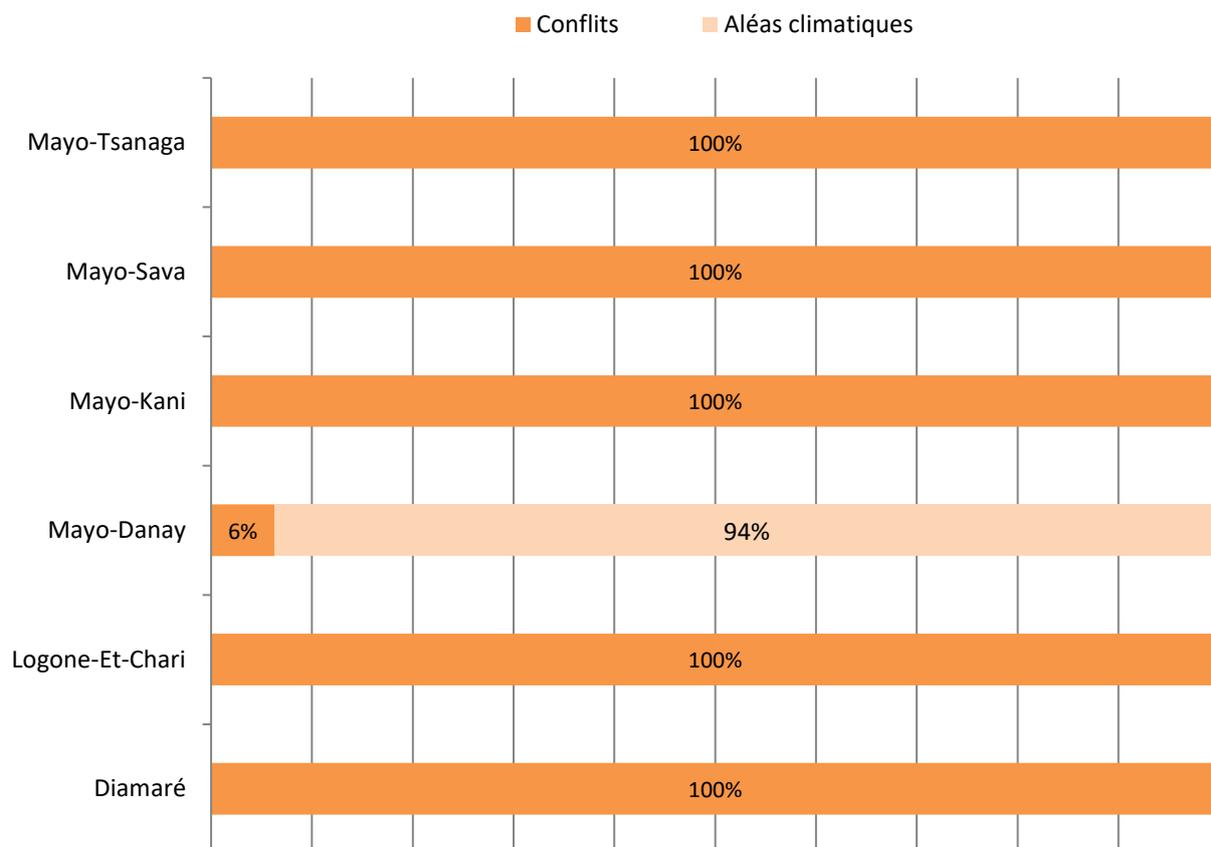
Départements	Diamaré	Logone-Et-Chari	Mayo-Danay	Mayo-Kani	Mayo-Sava	Mayo-Tsanaga	Venus direct d'un autre Pays	Total
Diamaré	0	0	0	0	0	0	255	255
Logone-Et-Chari	0	5 908	0	0	0	0	21 267	27 175
Mayo-Danay	0	0	0	0	0	0	127	127
Mayo-Kani	0	0	0	0	0	0	108	108
Mayo-Sava	0	0	0	0	6 279	0	529	6 808
Mayo-Tsanaga	0	0	0	0	0	465	5 458	5 923
Total	0	5 908	0	0	6 279	465	27 744	40 396

Parmi les réfugiés présents actuellement dans la région, 12 652, soit 31 pourcent, ont déjà préalablement effectué au moins deux déplacements, tous à l'intérieur du même département.

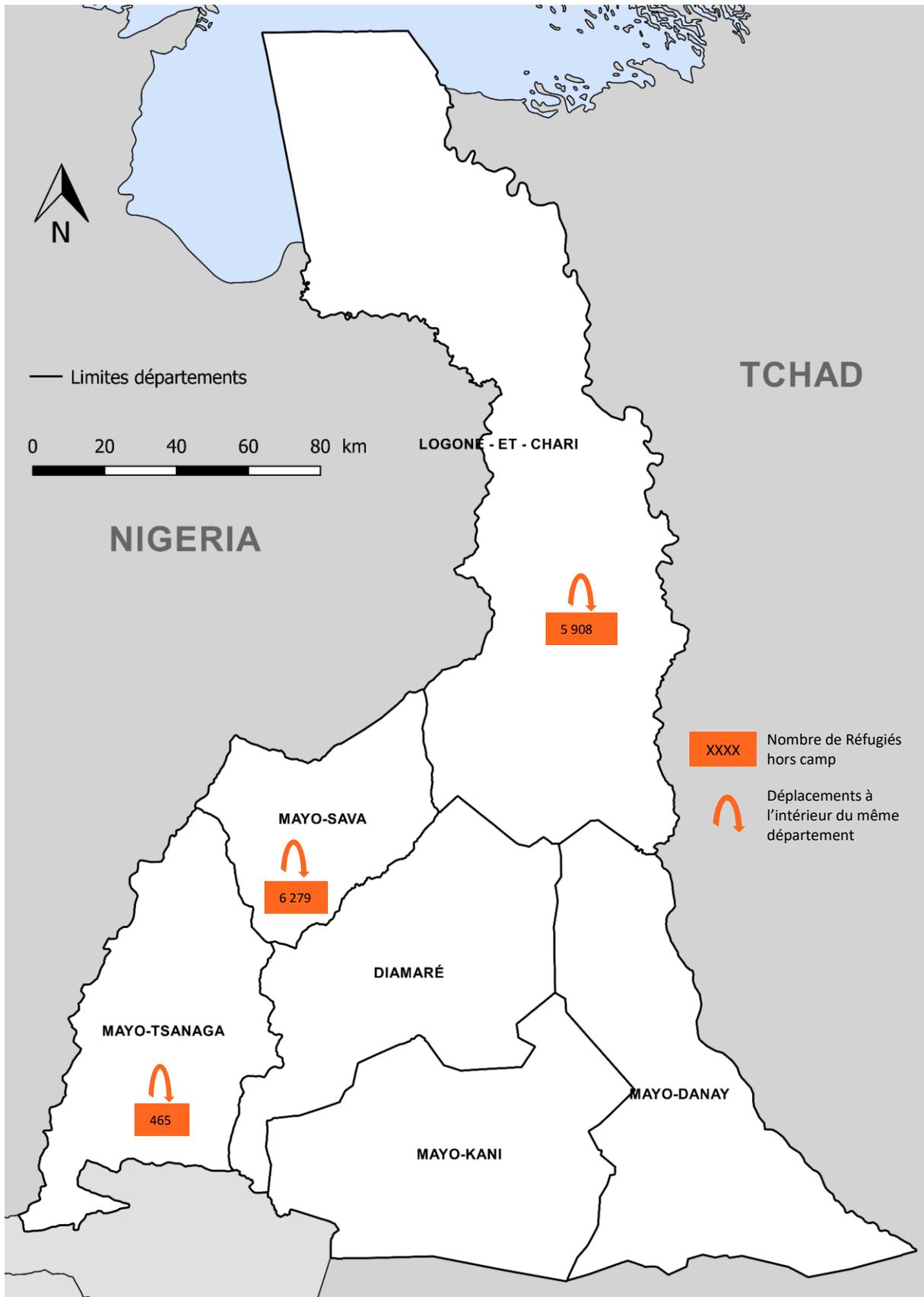
Concernant les déplacements entre arrondissements du même département, le plus significatif est le déplacement de 5 867 réfugiés venant de Kolofata pour Mora.

Pour mener à bien cette opération, l'OIM continue de collaborer étroitement avec tous les acteurs présents dans la région notamment le HCR pour pouvoir couvrir toutes les localités accueillant des réfugiés hors camp.

Graphique 16: Motifs de déplacement des réfugiés hors camp



Carte 7 : Mouvements des Réfugiés hors camp intra-départementaux



DIAMARÉ



Le Diamaré accueille 255 réfugiés hors camp, soit moins de 1 pourcent du total régional. Tous les réfugiés hors camp identifiés dans ce département résident dans l'arrondissement de Petté.

Les réfugiés hors camp qui résident dans ce département sont arrivés entre 2014 et 2016, et 12 réfugiés additionnels ont été identifiés en octobre 2018.

La majorité des ménages réfugiés hors camp vit dans des abris spontanés (23), tandis que six vivent dans des familles d'accueil.

LOGONE-ET-CHARI



Le département du Logone-Et-Chari accueille le plus grand nombre de réfugiés hors camp avec un total de 27 175 individus, ce qui représente 67 pourcent des réfugiés hors camp de la région. Une diminution globale de 179 personnes a été observée depuis le round précédent.

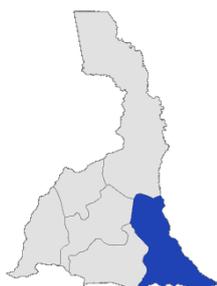
On observe une diminution dans les arrondissements de Fotokol (94), Makary (233), et Logone-Birni (50). La localité de Ndjargoudja dans Blangoua s'est vidée de sept individus.

La majorité de cette population venue entre 2014 et 2017 (91%), se concentre dans les arrondissements de Makary (13 929 personnes), de Fotokol (5 970 personnes) et de Waza (3 461 personnes) et de Logone-Birni (1 836 personnes).

Par ailleurs, L'épidémie de choléra a causé 11 décès à Choloba et deux à Roundé dans l'arrondissement de Fotokol.

Ce département regroupe 4 353 ménages dont 2 443 vivent dans des familles d'accueil, 1 779 vivent dans des abris spontanés, 125 vivent en location et six à l'air libre.

MAYO-DANAY



Le département du Mayo-Danay accueille 127 réfugiés hors camp, ce qui représente moins de 1 pourcent du total régional. Aucun changement n'a été observé depuis la dernière collecte de données. Les réfugiés encore présents sont arrivés entre 2014 et 2015. Tous les réfugiés hors camp résident dans l'arrondissement de Gobo.

Dans le Mayo-Danay, tous les ménages (27) vivent dans des familles d'accueil.



MAYO-KANI

Ce département accueille 108 réfugiés hors camp, ce qui représente une diminution de 175 individus. On les retrouve dans les arrondissements de Mindif (15) et Moulvoudaye (93), venus entre 2014 et 2015.

Dans le Mayo-Kani, 28 ménages de réfugiés hors camp vivent en location tandis que deux ménages vivent dans des familles d'accueil.



MAYO-SAVA

Les énumérateurs ont dénombré 6 808 réfugiés hors camp au cours de cette collecte de données, soit 17 pourcent des réfugiés présents dans la région, tous arrivés entre 2014 et 2016. Tous les réfugiés hors camp résident dans l'arrondissement de Mora.

Avec une diminution globale de 1 051 réfugiés de moins, on observe des départs dans les arrondissements de Mora (650) et de Kolofata où tous les réfugiés sont repartis au Nigeria.

Pour un total de 1 244 ménages, 1 243 ménages vivent dans des abris spontanés un ménage est dans une famille d'accueil.



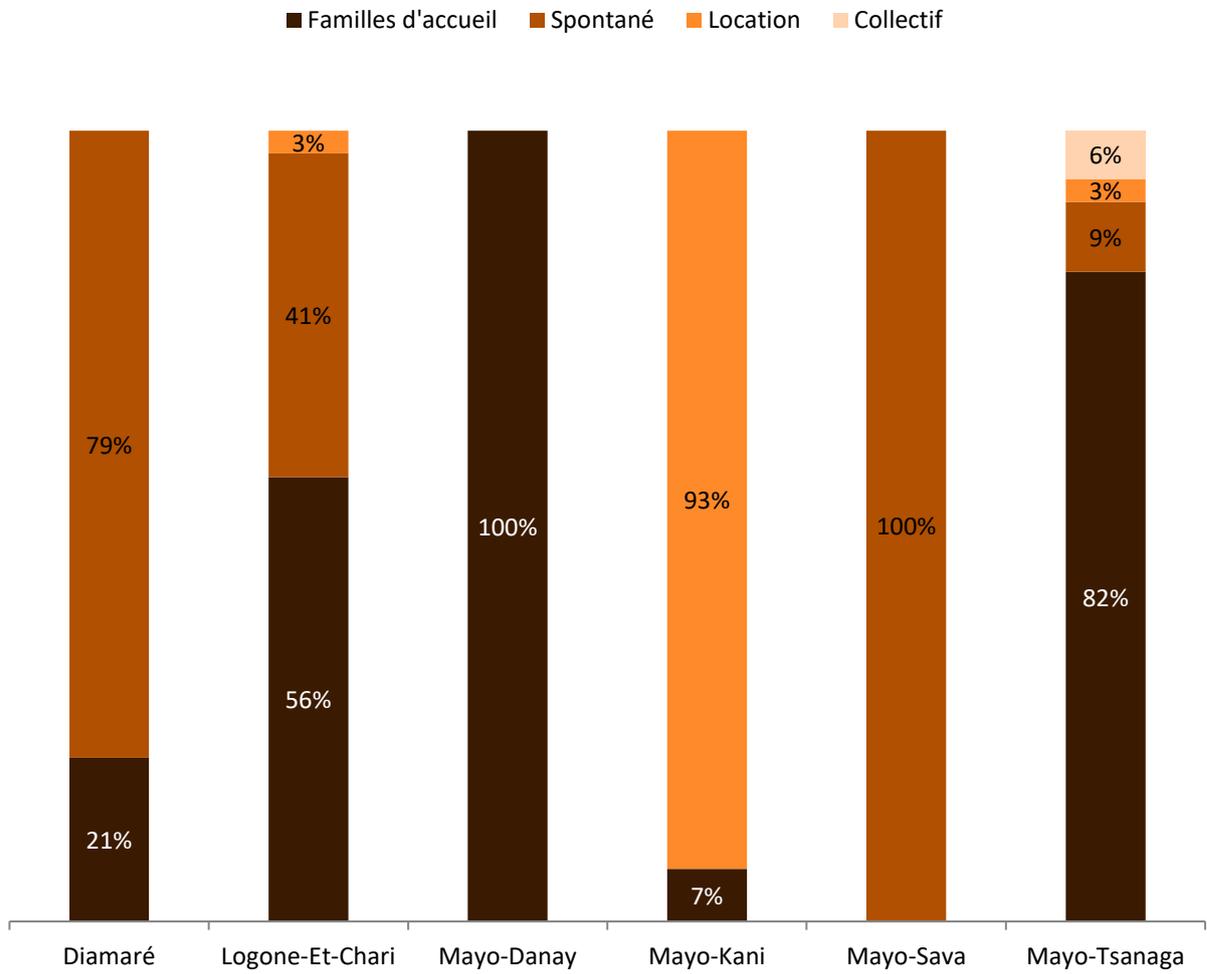
MAYO-TSANAGA

Ce département accueille 5 923 réfugiés hors camp, ce qui représente 15 pourcent de la population réfugiée hors camp de la région. Ils sont arrivés en majorité entre 2014 et 2017 (91%), et depuis janvier 2018 on a identifié 520 individus.

On note une augmentation globale de 36 personnes par rapport au round précédent, avec notamment l'arrivée de 4 ménages (13 individus) venus du Nigeria suite à une incursion de Boko Haram et qui se sont installés à Rhum (arrondissement de Mokolo), et de 2 ménages (23 individus) venus à Madina dans le cadre d'un regroupement familial.

Dans le Mayo-Tsanaga, sur un total de 1 020 ménages réfugiés, 838 ménages vivent dans des familles d'accueil, 90 vivent dans des abris spontanés, 62 dans des centres collectifs, et 30 sont en location.

Graphique 17: Types d'abris pour les réfugiés hors camp



RETOURNÉS

D'après les données collectées lors du round 16, la région de l'Extrême-Nord compte 105 906 personnes retournées pour 15 763 ménages. Parmi elles, 96 075 sont des personnes anciennement déplacées internes dont 89 406 (soit 89%) qui s'étaient déplacées pour des raisons liées au conflit. Par ailleurs, 9 338 personnes, qui toutes avaient été déplacées par le conflit, sont revenues du Nigéria et 430 de la République centrafricaine. Soixante-trois personnes sont revenues du Tchad, dont trois qui avaient été déplacées pour des raisons liées au conflit et 60 à la suite d'inondations.

Pendant cette période d'août à octobre 2018, 136 villages qui avaient été témoin du départ d'une partie de leur population depuis le début de la crise ont été évalués. Des retours ont été constatés dans 78 de ces villages. Les motifs principaux de ces retours sont la sécurité dans les zones d'origine (35%) et l'accessibilité à la terre cultivable (32%).

La sécurisation des zones de retour par la création des bases militaires reste encore le motif valable des retours durables. Les autres motifs tels que l'accès à la terre cultivable, le manque de moyens de subsistance dans la zone de déplacement et la non-assistance pendant le déplacement sont des contraintes de retour.

On observe une augmentation globale de 4 992 personnes retournées depuis le round précédent, soit 5 pourcent. Cette hausse se justifie en partie par le recensement de nouveaux villages de retour où on a enregistré 3 011 retournés. Ces changements concernent principalement les départements du Mayo-Sava (2 150 de plus), du Mayo-Tsanaga (2 195 de plus), et du Logone-Et-Chari (766 de plus).

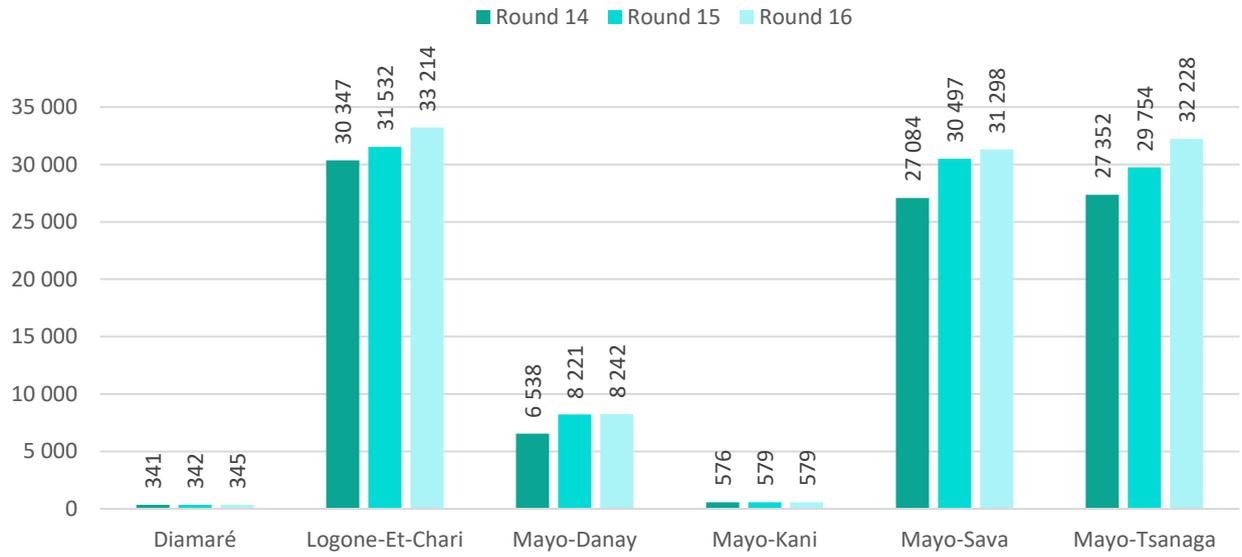
La majorité des personnes retournées ont effectué leur retour entre 2014 et 2017 (70%), tandis que 24 pourcent (soit 25 919) sont retournés entre janvier et juillet 2018, et 6 pourcent (6 399) pendant la dernière période d'août et octobre 2018, 6 399 nouveaux retournés. Les localités qui ont les plus importants nombres des retournés pendant 2017 sont : Fotokol Ville (7 763), Amchidé (5 896), Gakara (2 040), Assighassia (1 467), MBlamé (1 157), Limani (1 556), et Sagmé (1 420). Pendant 2018, les localités avec les plus importants nombres des retournés sont : Assighassia (5 930), Amchidé (3 359), Itawa (2 994), Dana (1 708), Fotokol Ville (1 663), et Tourou centre (1 260).

Ce round a permis d'évaluer neuf nouveaux villages accueillant des retournés : deux dans le Logone-Et-Chari, deux dans le Mayo-Sava, et cinq dans le Mayo-Tsanaga.

Tableau 9 : Nombre de Retournés par département pour les 5 derniers rounds de DTM

Départements	Round 12 (12.2017)	Round 13 (04.2018)	Round 14 (06.2018)	Round 15 (09.2018)	Round 16 (11.2018)	Variation R16 / R15
Diamaré	330	344	341	342	345	1%
Logone-Et-Chari	27 980	28 945	30 347	31 532	33 214	5%
Mayo-Danay	6 429	6 560	6 538	8 221	8 242	<1%
Mayo-Kani	667	574	576	579	579	0%
Mayo-Sava	17 128	26 123	27 084	30 497	31 298	3%
Mayo-Tsanaga	17 196	20 595	27 352	29 754	32 228	8%
Total	69 730	83 141	92 238	100 925	105 906	5%

Graphique 18: Nombre de Retournés au cours des trois derniers rounds, par département



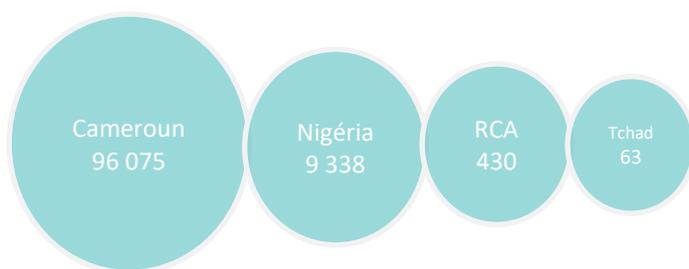
Motifs de Retour

Des retours ont été comptabilisés dans la région depuis 2014. Les raisons des retours sont variées : la sécurisation des localités d'origine (35%), l'accès à la terre cultivable (32%), manque de moyens de subsistance dans la zone de déplacement (17%), les retours sur ordre des autorités militaires et/ou civiles (9%), la zone hôte n'est plus sécurisée (5%), pas d'assistance pendant le déplacement (1 pourcent), les tensions avec les communautés hôtes (moins de 1 pourcent), et les communautés hôtes ne peuvent plus accueillir (moins de 1 pourcent).

- **Dans le département du Diamaré**, 81 pourcent des retours sont dus aux tensions avec les communautés hôtes (Centrafrique), 13 pourcent aux localités d'accueil qui ne sont plus sécurisées, et 6 pourcent à la sécurisation des localités d'origine.
- **Dans le département du Logone-Et-Chari**, 59 pourcent des retours sont dus à la sécurisation des localités d'origine, 22 pourcent sur ordre des autorités militaires et/ou civiles, 10 pourcent l'accès à la terre cultivable, 5 pourcent la zone hôte n'est plus sécurisée, 2 pourcent manque de moyens de subsistance dans la zone de déplacement, 1 pourcent pas d'assistance pendant le déplacement, et 1 pourcent les communautés hôtes ne peuvent plus accueillir.
- **Dans le département du Mayo-Danay**, 50 pourcent des retours sont dus à l'accès à la terre cultivable, 35 pourcent manque de moyens de subsistance dans la zone de déplacement, 4 pourcent sécurisation des localités d'origine, 4 pourcent pas d'assistance pendant le déplacement, 3 pourcent la zone hôte n'est plus sécurisée, 3 pourcent les communautés hôtes ne peuvent plus accueillir, et 1 pourcent les tensions avec les communautés hôtes.
- **Dans le département du Mayo-Kani**, 87 pourcent des retours sont dus aux localités d'accueil qui ne sont plus sécurisées, 8 pourcent sécurisation des localités d'origine, et 5 pourcent pas d'assistance pendant le déplacement.
- **Dans le département du Mayo-Sava**, 62 pourcent des retours sont dus à l'accès à la terre cultivable, 16 pourcent à la sécurisation des localités d'origine, et 14 pourcent au manque de moyens de subsistance dans la zone de déplacement, 6 pourcent sur ordre des autorités militaires et/ou civiles, 1 pourcent les tensions avec les communautés hôtes, et 1 pourcent la zone hôte n'est plus sécurisée et les communautés hôtes ne peuvent plus accueillir.
- **Dans le département du Mayo-Tsanaga**, 37 pourcent des retours sont dus à la sécurisation des localités d'origine, 30 pourcent au manque de moyens de subsistance dans la zone de déplacement, 22 pourcent l'accès à la terre cultivable, 7 pourcent la zone hôte n'est plus sécurisée, 3 pourcent retour sur ordre des autorités militaires/civiles, et 1 pourcent pas d'assistance pendant le déplacement.

Tableau 10 : Mouvements intra- et inter-départements des populations retournées

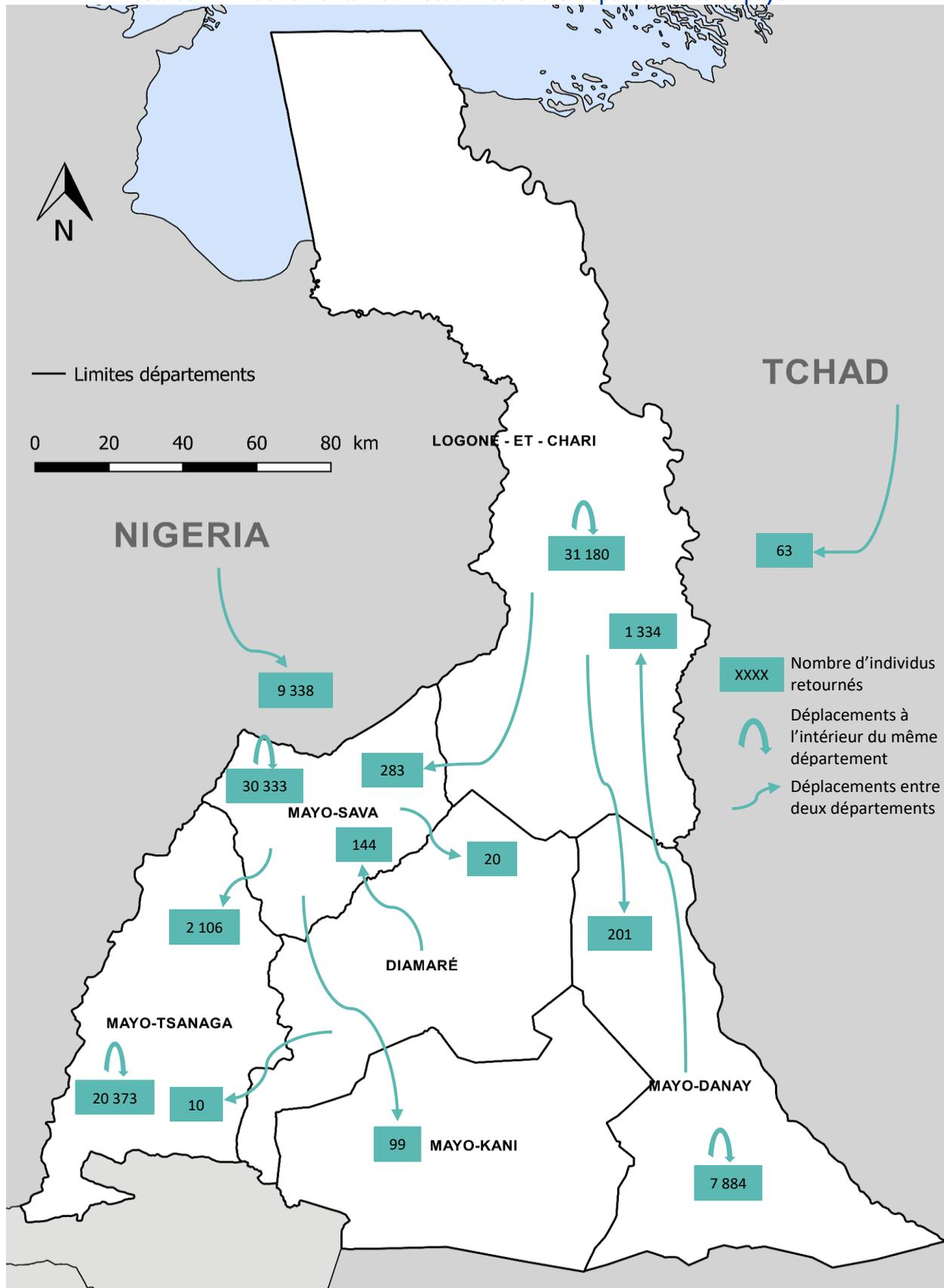
Lieu de Provenance	Départements de résidence	Individus déplacés (#)	Individus déplacés (%)
Retours à l'intérieur des Départements		89 770	85%
Logone-Et-Chari	Logone-Et-Chari	31 180	29.4%
Mayo-Sava	Mayo-Sava	30 333	29%
Mayo-Tsanaga	Mayo-Tsanaga	20 373	19%
Mayo-Danay	Mayo-Danay	7 884	7%
Retours depuis un autre Département		4 197	4%
Diamaré	Mayo-Sava	144	<1%
	Mayo-Tsanaga	10	<1%
Mayo-Danay	Logone-Et-Chari	1 334	1%
Logone-Et-Chari	Mayo-Danay	201	<1%
	Mayo-Sava	283	<1%
Mayo-Sava	Mayo-Kani	99	<1%
	Diamaré	20	<1%
	Mayo-Tsanaga	2 106	2%
Retours depuis les Régions		2 108	2%
Autres régions du Cameroun	Mayo-Tsanaga	1 473	1%
	Mayo-Sava	538	<1%
	Mayo-Danay	97	<1%
Retours depuis un Pays tiers		9 831	9%
Nigéria	Mayo-Tsanaga	8 266	8%
	Logone-Et-Chari	697	<1%
	Mayo-Kani	375	<1%
République Centrafricaine	Diamaré	325	<1%
	Mayo-Kani	105	<1%
Tchad	Logone-Et-Chari	3	<1%
	Mayo-Danay	60	<1%
Total		105 906	100%



La grande majorité des retournés sont des anciennes PDI camerounaises qui sont revenues dans leur lieu de résidence habituelle et dont le déplacement était lié au conflit ; en effet, cette catégorie représente 90.7 pourcent de tous les retournés. Les autres retournés reviennent de l'étranger (9.3%), particulièrement du Nigéria (8.8%), de la République centrafricaine et du Tchad (moins de 1%).

Sur 96 075 retournés qui étaient déplacés au Cameroun, 89 770 personnes étaient déplacées à l'intérieur de leur département d'origine, contre 4 197 personnes dans un autre département et 2 108 personnes dans d'autres régions du Cameroun (Nord, Adamaoua et Est).

Carte 9 : Mouvements des Retournés entre départements et pays

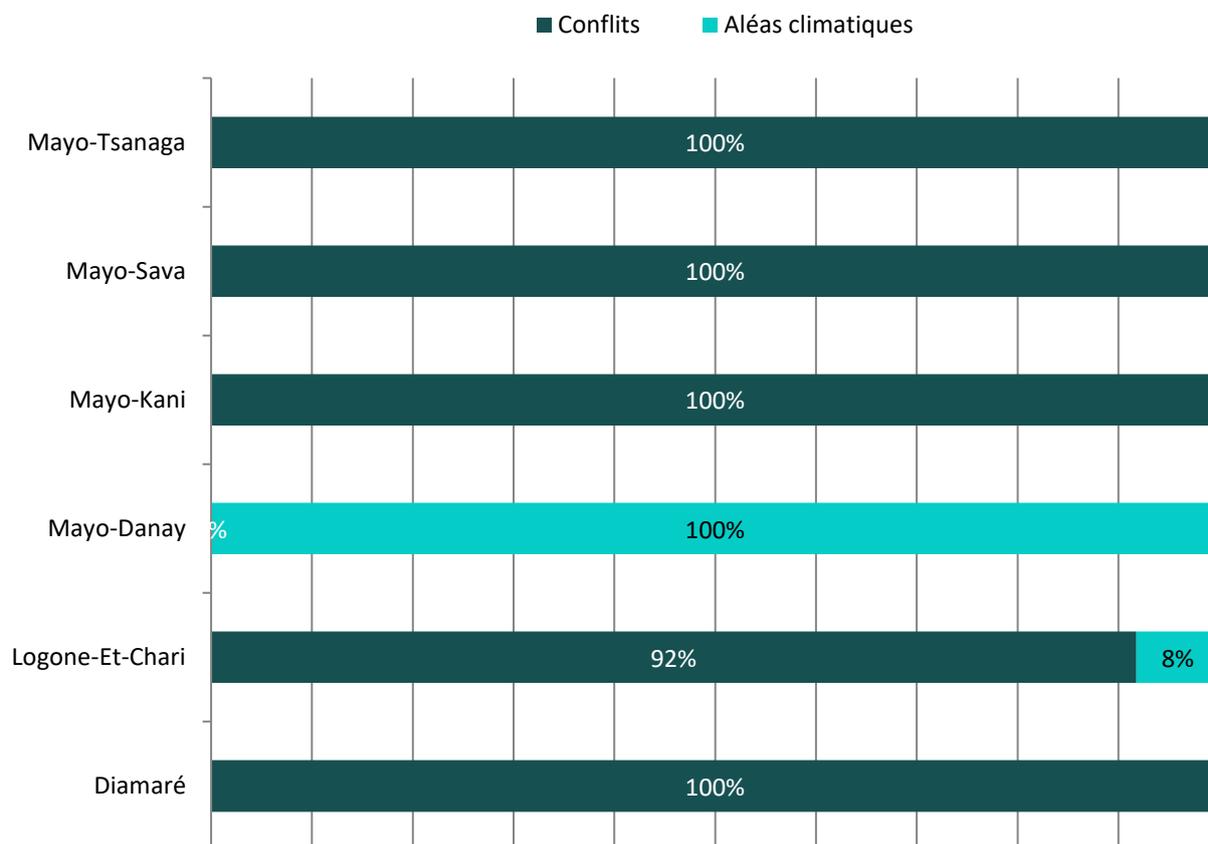


Mouvements entre arrondissements dans le même département

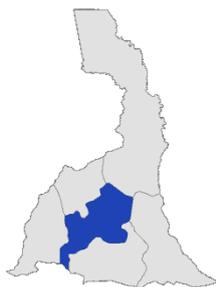
Quelques mouvements importants sont à noter notamment :

- **Dans le département du Logone-Et-Chari** où 7 659 retournés sont partis de Kousséri pour Makary.
- **Dans le département du Mayo-Sava** où 7 395 retournés sont partis de Mora pour Kolofata et 1 980 de Kolofata pour Mora.
- **Dans le département du Mayo-Tsanaga** où 2 737 retournés sont partis du Mayo-Moskota pour Koza.

Graphique 19: Motifs de déplacement des retournés



DIAMARÉ



Le Diamaré accueille 345 retournés, soit moins de 1 pourcent du total régional. La majorité (99%) est retournée en 2014. Les retournés résident dans l'arrondissement de Dargala (325 individus) et de Petté (20 individus) et vivent essentiellement de l'agriculture.

Dans le Diamaré, sur un total de 30 ménages, 25 sont dans leurs habitations d'origine, quatre dans des domiciles personnels, et un dans une famille d'accueil.

LOGONE-ET-CHARI



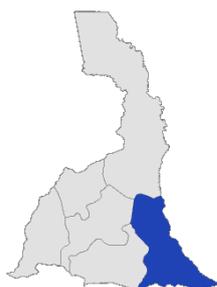
Le Logone-Et-Chari accueille le plus grand nombre de retournés (33 214 individus), qui représente 31 pourcent des retournés de la région. On observe une augmentation de 1 682 individus depuis le round précédent.

Des augmentations ont été recensées dans l'arrondissement de Makary (1 310), en raison de l'identification de deux nouveaux villages de retour (Bougour 1 et Chahak), et dans l'arrondissement de Waza (267).

Dans ce département, les populations retournées sont concentrées dans les arrondissements de Fotokol (11 663), Makary (11 469), Waza (3 048), Zina (2 510), Hilé-Alifa (2 353), et Darak (1 446).

Le Logone-Et-Chari compte 4 717 ménages répartis dans 3 476 habitations d'origine, 1 016 familles d'accueil, 205 nouveaux domiciles personnels, 12 maisons louées, et huit abris spontanés.

MAYO-DANAY



Dans le département du Mayo-Danay, 8 242 retournés ont été recensés, ce qui représente 8 pourcent du total régional, et une légère augmentation de 21 nouveaux retournés a été observée.

Dans le Mayo-Danay, on retrouve les retournés dans les arrondissements de Kai-Kai (3 831), de Yagoua (2 508), et Guéré (1 110), qui sont les plus importants.

Sur un total de 1 313 ménages dans le Mayo-Danay, 603 ménages ont regagné leur habitation initiale, 613 ménages habitent dans des nouveaux domiciles personnels, 27 vivent dans des familles d'accueil, et 70 dans des abris spontanés.

MAYO-KANI



Le Mayo-Kani accueille 579 retournés, soit moins de 1 pourcent du total régional, et aucun changement dans le nombre de retournés n'a été observé depuis le round précédent.

Dans le Mayo-Kani, 27 ménages vivent dans des familles d'accueil, 52 dans des nouveaux domiciles personnels, tandis que 11 ménages ont réintégré leur habitat initial.

MAYO-SAVA



Le Mayo-Sava compte 31 298 retournés (30% du total régional) répartis dans 4 567 ménages. Cela représente une augmentation de 801 individus depuis le round précédent. Les retournés sont toujours présents dans deux des trois arrondissements de ce département : Kolofata (17 036) et Mora (14 262).

Une augmentation de 903 individus a été observée dans l'arrondissement de Kolofata, tandis qu'une diminution de 102 dans l'arrondissement de Mora a été recensée.

Cette hausse dans le nombre de retournés peut-être expliquée par l'évaluation de deux nouveaux villages de retours pendant cette collecte de données (Kouyapé et Tolkomari) dans l'arrondissement de Kolofata, avec 485 retournés recensés.

Dans le Mayo-Sava, 3 879 ménages sont retournés dans leur habitation d'origine, 247 vivent dans des familles d'accueil, 355 sont dans leurs nouveaux domiciles personnels, 42 ménages dans des centres collectifs, et 19 dans des abris spontanés, 25 dans les maisons louées.

MAYO-TSANAGA

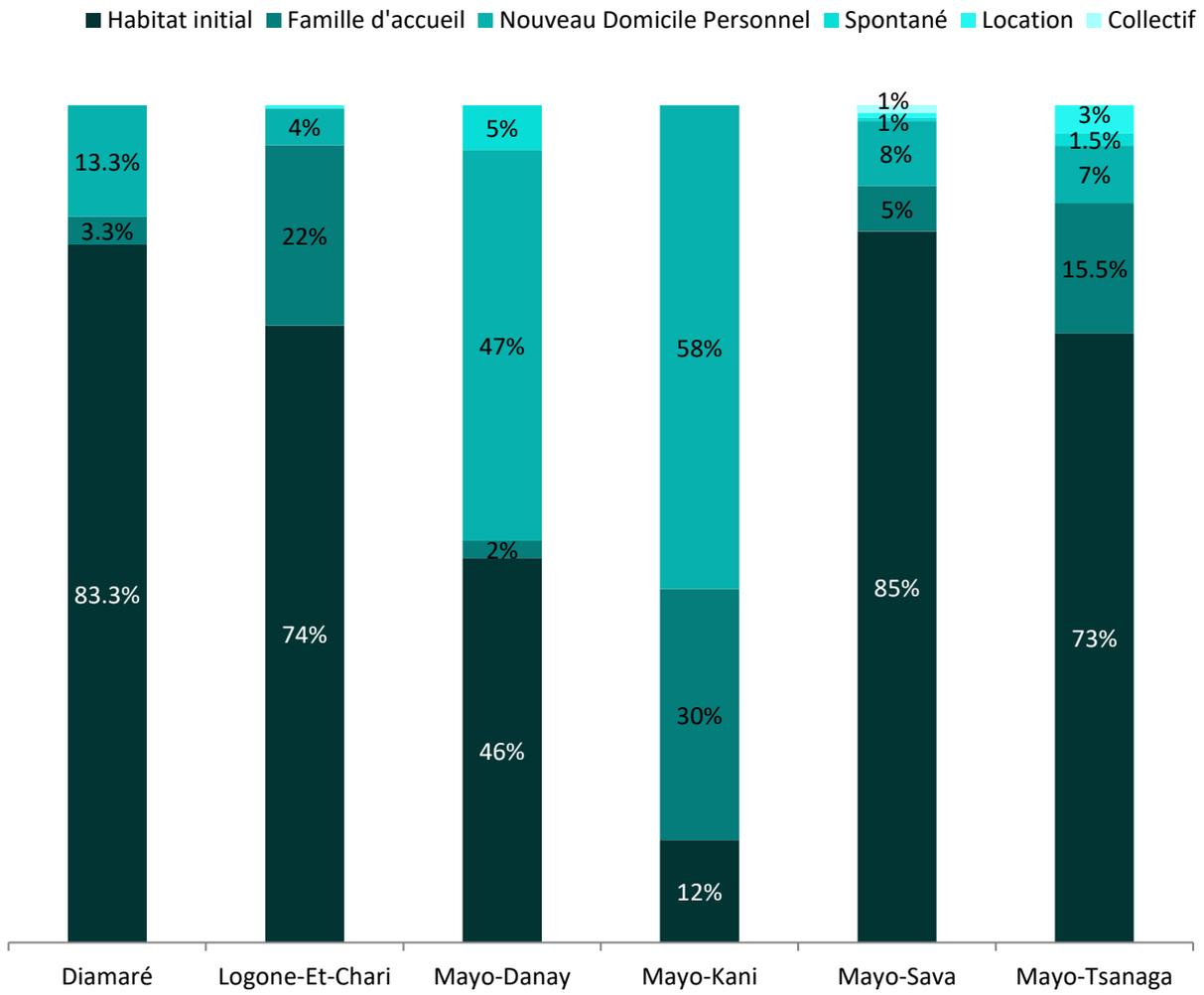


Le Mayo-Tsanaga accueille 32 228 personnes retournées, soit 30 pourcent du total régional. Ce pourcentage correspond à une augmentation de 2 474 du nombre de retournés recensés par rapport au dernier round, notamment dans l'arrondissement de Mokolo où trois nouveaux villages de retours ont été identifiés (Gossi, Mitchatchia, et Rhum) ; et dans l'arrondissement de Mayo-Moskota où deux nouveaux villages de retours ont été identifiés (Godz-Godzou, Houdgoloum).

Les concentrations les plus importantes sont dans les arrondissements de Mayo-Moskota (14 846 personnes), Mokolo (11 632 personnes), Koza (2 826 personnes) et Bourha (1 640).

Le Mayo-Tsanaga compte un total de 5 046 ménages dont 3 671 qui vivent dans leur habitation d'origine, 785 dans des familles d'accueil, 346 dans des maisons louées, 167 dans des maisons louées, et 77 dans des abris spontanés.

Graphique 20 : Types d'abri pour les retournés



TENDANCES

Cette section offre un aperçu des changements survenus depuis la dernière collecte des données dans les localités couvertes par la DTM. 808 localités (y compris celles qui sont inhabitées) ont été évaluées. Les neuf nouveaux villages identifiés durant cette collecte de données ne sont pas pris en compte dans cette section afin de faciliter la comparaison et de ne pas imputer certaines tendances à une simple augmentation de la couverture géographique de la DTM.

Les faits principaux depuis la dernière collecte de données sont les suivants :

- Le village Mognogo dans l'arrondissement de Makary est déserté en journée. La population passe la journée dans la brousse sous les arbres. Ils prennent des précautions pour éviter des incursions dans leur localités.
- Le village Fadje Halité dans l'arrondissement de Fotokol est déserté la nuit. Cette population a peur des éventuelles incursions des groupes armés. Ils reviennent en journée pour les travaux champêtres. Ils passent leur nuit à Sagmé et à Choloba.
- Le nombre de PDI continue d'augmenter à Ouro Tada dans l'arrondissement de Mokolo avec l'arrivée de 69 personnes en octobre 2018. Cela est causé par la distribution de terrains aux populations déplacées par les chefs communautaires pour leur permettre de construire des abris.
- Dans la zone de Mémé dans l'arrondissement de Mora, le Lamido (chef du village), a entrepris la dotation d'une parcelle de terrain aux populations déplacées pour ceux qui désirent s'y installer définitivement.

En faisant une analyse sur une base identique au précédent round, la DTM observe une diminution de 1 pourcent du nombre de personnes déplacées internes dans la région de l'Extrême-Nord, soit 1 857 de moins. Contrairement aux autres départements où le nombre de PDI a diminué, on observe une légère augmentation dans le Diamaré (31 PDI) et aucun changement dans le Mayo-Danay.

Tableau II : Évolution comparative chez les PDI sur base du Round 15

Départements	Round 16	Round 15	Variation (%)	Variation (#)
Diamaré	5 415	5 384	1%	31
Logone-Et-Chari	119 326	120 063	-1%	-737
Mayo-Danay	8 724	8 724	0%	0
Mayo-Kani	109	110	-1%	-1
Mayo-Sava	63 326	63 846	-1%	-520
Mayo-Tsanaga	45 590	46 220	-1%	-630
Total	242 490	244 347	-1%	-1 857

La population réfugiée hors camp a diminué de 3 pourcent pendant ce round soit 1 445 de moins. Bien qu'on ait observé des diminutions dans les départements du Logone-Et-Chari (244 de moins), du Mayo-Kani (175 de moins), et du Mayo-Sava (1 051 de moins), on note par contre des légères augmentations dans le Diamaré et le Mayo-Tsanaga, et aucun changement dans le Mayo-Danay.

Tableau 12 : Évolution comparative chez les Réfugiés hors camp, sur base du Round 15

Départements	Round 16	Round 15	Variation (%)	Variation (#)
Diamaré	255	253	1%	2
Logone-Et-Chari	27 110	27 354	-1%	-244
Mayo-Danay	127	127	0%	0
Mayo-Kani	108	283	-62%	-175
Mayo-Sava	6 808	7 859	-13%	-1 051
Mayo-Tsanaga	5 910	5 887	<1%	23
Total	40 318	41 763	-3%	-1 445

On continue d'assister à une hausse de la population retournée dans la région. Ce nombre a augmenté de 2 pourcent par rapport au round précédent, soit 1 744 retournés. Contrairement au département du Mayo-Kani où on n'a eu aucun changement, tous les autres départements ont vu leur nombre de retournés augmenter. Les augmentations significatives sont dans le Logone-Et-Chari (794), le Mayo-Tsanaga (610), et le Mayo-Sava (316).

Tableau 13 : Évolution comparative chez les retournés, sur base du Round 15

Départements	Round 16	Round 15	Variation (%)	Variation (#)
Diamaré	345	342	1%	3
Logone-Et-Chari	32 277	31 483	3%	794
Mayo-Danay	8 242	8 221	<1%	21
Mayo-Kani	579	579	0%	0
Mayo-Sava	30 813	30 497	1%	316
Mayo-Tsanaga	30 364	29 754	2%	610
Total	102 620	100 876	2%	1 744

ANNEXES

- Annexe I : Populations déplacées (tableau)
- Annexe II : Raisons des déplacements (tableau)
- Annexe III : Nouveaux villages recensés (tableau)
- Annexe IV : Variation sur base fixe du Round 15 (tableau)
- Annexe V : Localisation des sites spontanés dans les départements (cartes)

ANNEXE I

POPULATIONS DEPLACÉES

	Département / Arrondissements	Personnes Déplacées Internes	Réfugiés Hors Camp	Retournés	Total
	Diamaré	5 415	255	345	6 015
1	Dargala	0	0	325	325
2	Gazawa	335	0	0	335
3	Maroua II	766	0	0	766
4	Maroua III	2 163	0	0	2 163
5	Méri	38	0	0	38
6	Petté	2 113	255	20	2 388
	Logone-Et-Chari	119 326	27 175	33 214	179 715
7	Blangoua	7 089	945	655	8 689
8	Darak	3 423	863	1 446	5 732
9	Fotokol	15 708	5 970	11 663	33 341
10	Goulfey	2 116	0	0	2 116
11	Hile-Alifa	4 030	140	2 353	6 523
12	Kousséri	19 756	31	0	19 787
13	Logone-Birni	12 436	1 836	70	14 342
14	Makary	48 642	13 929	11 469	74 040
15	Waza	4 512	3 461	3 048	11 021
16	Zina	1 614	0	2 510	4 124
	Mayo-Danay	8 724	127	8 242	17 093
17	Gobo	1 537	127	41	1 705
18	Guémé	1 675	0	526	2 201
19	Guéré	37	0	1 110	1 147
20	Kai-Kai	638	0	3 831	4 469
21	Maga	4 601	0	226	4 827
22	Yagoua	236	0	2 508	2 744
	Mayo-Kani	109	108	579	796
23	Guidiguis	0	0	80	80
24	Kaélé	62	0	103	165
25	Mindif	0	15	43	58
26	Moulvoudaye	0	93	350	443
27	Moutourwa	47	0	3	50
	Mayo-Sava	66 246	6 808	31 298	104 352
28	Kolofata	33 206	0	17 036	50 242
29	Mora	31 666	6 808	14 262	52 736
30	Tokombéré	1 374	0	0	1 374
	Mayo-Tsanaga	45 905	5 923	32 228	84 056
31	Bourha	220	97	1 640	1 957
32	Hina	323	31	136	490
33	Koza	17 603	0	2 826	20 429
34	Mogodé	0	1 292	998	2 290
35	Mokolo	15 668	1 325	11 632	28 625
36	Mayo-Moskota	11 258	3 159	14 846	29 263
37	Soulédé-Roua	833	19	150	1 002
	Total	245 725	40 396	105 906	392 027

ANNEXE II

RAISONS DES DÉPLACEMENTS

Département / Arrondissements	Conflits		Aléas climatiques		TOTAL	
	#	%	#	%	#	%
Diamaré	6 015	1.53%	0	0.00%	6 015	1.53%
1 Dargala	325	0.08%	0	0.00%	325	0.08%
2 Gazawa	335	0.09%	0	0.00%	335	0.09%
3 Maroua II	766	0.20%	0	0.00%	766	0.20%
4 Maroua III	2 163	0.55%	0	0.00%	2 163	0.55%
5 Méri	38	0.01%	0	0.00%	38	0.01%
6 Petté	2 388	0.61%	0	0.00%	2 388	0.61%
Logone-Et-Chari	172 571	44.02%	7 144	1.82%	179 715	45.84%
7 Blangoua	6 473	1.65%	2 216	0.57%	8 689	2.22%
8 Darak	5 580	1.42%	152	0.04%	5 732	1.46%
9 Fotokol	33 341	8.50%	0	0.00%	33 341	8.50%
10 Goulfey	2 116	0.54%	0	0.00%	2 116	0.54%
11 Hile-Alifa	6 523	1.66%	0	0.00%	6 523	1.66%
12 Kousséri	19 741	5.04%	46	0.01%	19 787	5.05%
13 Logone-Birni	13 753	3.51%	589	0.15%	14 342	3.66%
14 Makary	74 023	18.88%	17	0.00%	74 040	18.89%
15 Waza	11 021	2.81%	0	0.00%	11 021	2.81%
16 Zina	0	0.00%	4 124	1.05%	4 124	1.05%
Mayo-Danay	586	0.15%	16 507	4.21%	17 093	4.36%
17 Gobo	8	0.00%	1 697	0.43%	1 705	0.43%
18 Guémé	0	0.00%	2 201	0.56%	2 201	0.56%
19 Guéré	0	0.00%	1 147	0.29%	1 147	0.29%
20 Kai-Kai	0	0.00%	4 469	1.14%	4 469	1.14%
21 Maga	578	0.15%	4 249	1.08%	4 827	1.23%
22 Yagoua	0	0.00%	2 744	0.70%	2 744	0.70%
Mayo-Kani	796	0.20%	0	0.00%	796	0.20%
23 Guidiguis	80	0.02%	0	0.00%	80	0.02%
24 Kaélé	165	0.04%	0	0.00%	165	0.04%
25 Mindif	58	0.01%	0	0.00%	58	0.01%
26 Moulvoudaye	443	0.11%	0	0.00%	443	0.11%
27 Moutourwa	50	0.01%	0	0.00%	50	0.01%
Mayo-Sava	104 352	26.62%	0	0.00%	104 352	26.62%
28 Kolofata	50 242	12.82%	0	0.00%	50 242	12.82%
29 Mora	52 736	13.45%	0	0.00%	52 736	13.45%
30 Tokombéré	1 374	0.35%	0	0.00%	1 374	0.35%
Mayo-Tsanaga	84 033	21.44%	23	0.01%	84 056	21.44%
31 Bourha	1 957	0.50%	0	0.00%	1 957	0.50%
32 Hina	490	0.12%	0	0.00%	490	0.12%
33 Koza	20 406	5.21%	23	0.01%	20 429	5.21%
34 Mogodé	2 290	0.58%	0	0.00%	2 290	0.58%
35 Mokolo	28 625	7.30%	0	0.00%	28 625	7.30%
36 Mayo-Moskota	29 263	7.46%	0	0.00%	29 263	7.46%
37 Souledé-Roua	1 002	0.26%	0	0.00%	1 002	0.26%

ANNEXE III

NOUVEAUX VILLAGES RECENSÉS

	Arrondissements	Villages	Personnes Déplacées Internes	Ménages PDI	Réfugiés hors camp	Ménages Réfugiés	Retournés	Ménages Retournés
1	Makary	BOUNGOUR 1	0	0	0	0	352	44
2	Makary	CHAHAK	0	0	0	0	350	70
3	Kolofata	KOUYAPE	820	140	0	0	185	26
4	Kolofata	TOLKOMARI	2 100	350	0	0	300	50
5	Mayo-Moskota	GODZ-GODZON	196	28	0	0	119	17
6	Mayo-Moskota	HOUDGOLOUM	91	13	0	0	126	18
7	Mokolo	GOSSI	0	0	0	0	825	79
8	Mokolo	MITCHATCHIA	0	0	0	0	719	89
9	Mokolo	RHUM	28	8	13	4	35	14
	Total		3 235	539	13	4	3 011	407

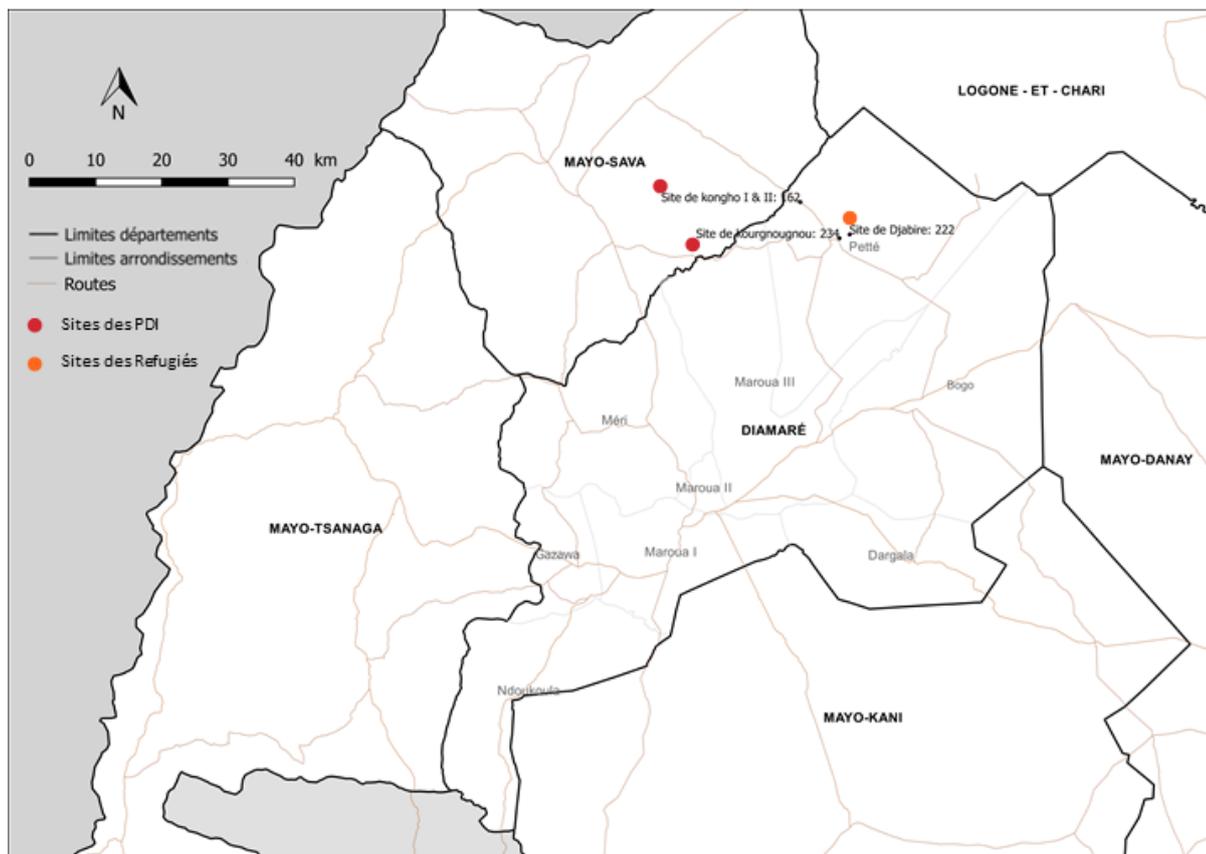
ANNEXE IV**VARIATION SUR BASE FIXE DU ROUND 15**

DÉPARTEMENTS	VARIATION PERSONNES DÉPLACÉES INTERNES	VARIATION RÉFUGIÉS HORS CAMP	VARIATION RETOURNÉS
Diamaré	31	2	3
1 Dargala	0	0	2
2 Gazawa	8	0	0
3 Maroua II	0	0	0
4 Maroua III	26	0	0
5 Méri	-9	0	0
6 Petté	6	2	1
Logone-Et-Chari	-737	-244	794
7 Blangoua	58	-7	-1
8 Darak	97	99	0
9 Fotokol	-69	-94	135
10 Goulfey	-20	0	0
11 Hile-Alifa	-48	0	39
12 Kousséri	-128	0	-19
13 Logone-Birni	7	-50	0
14 Makary	-637	-233	608
15 Waza	3	41	32
16 Zina	0	0	0
Mayo-Danay	0	0	21
17 Gobo	0	0	0
18 Guémé	2	0	2
19 Guéré	0	0	0
20 Kai-Kai	-2	0	19
21 Maga	0	0	0
22 Yagoua	0	0	0
Mayo-Kani	-1	-175	0
23 Guidiguis	0	0	1
24 Kaélé	-1	0	2
25 Mindif	0	0	0
26 Moulvoudaye	0	-175	-3
27 Moutourwa	0	0	0
Mayo-Sava	-520	-1 051	316
28 Kolofata	65	-401	418
29 Mora	-481	-650	-102
30 Tokombéré	-104	0	0
Mayo-Tsanaga	-630	23	610
31 Bourha	12	0	19
32 Hina	10	23	-15
33 Koza	-408	0	31
34 Mogodé	0	0	5
35 Mokolo	-235	0	9
36 Mayo-Moskota	-9	0	567
37 Soulédé-Roua	0	0	-6
Total	-1 857	-1 445	1 744

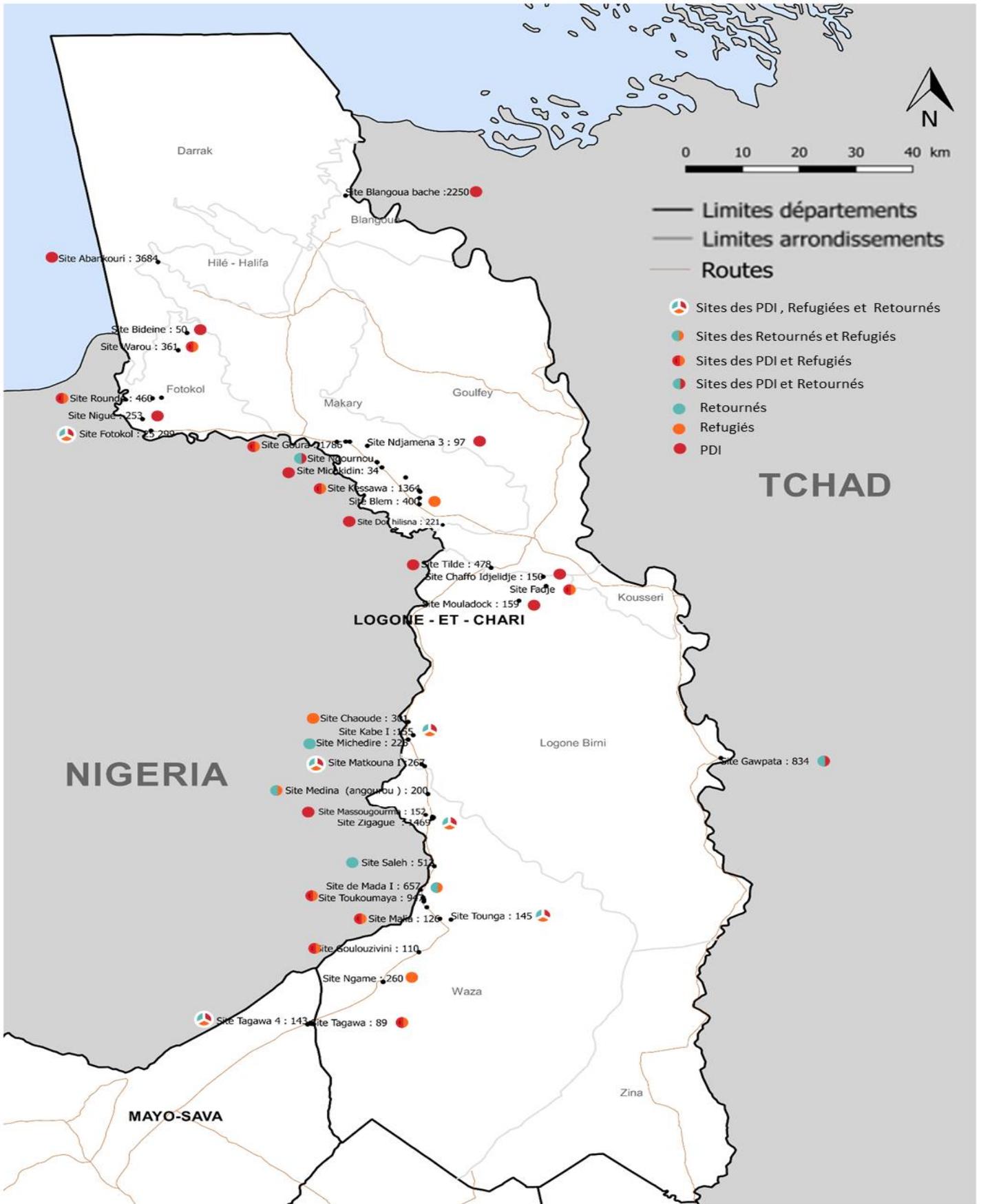
ANNEXE V

LOCALISATION DES SITES SPONTANÉS DANS LES DÉPARTEMENTS

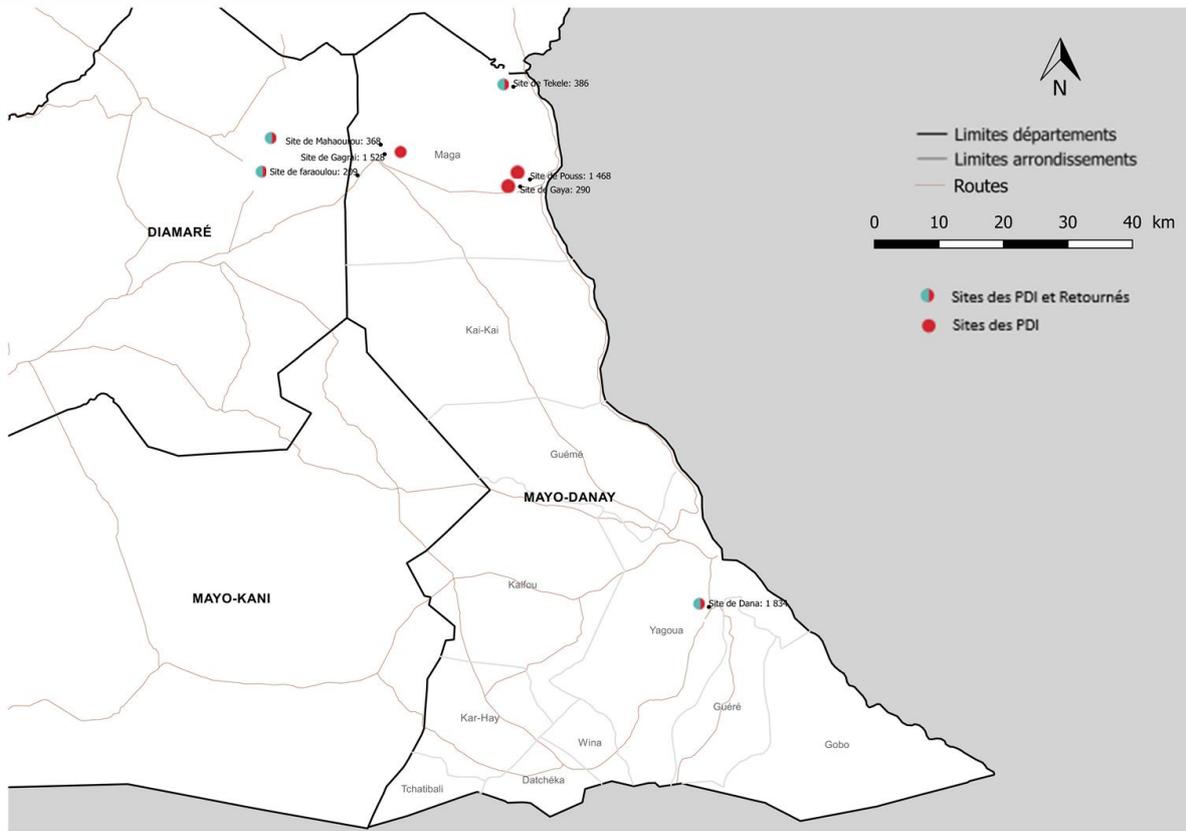
DÉPARTEMENT DU DIAMARÉ



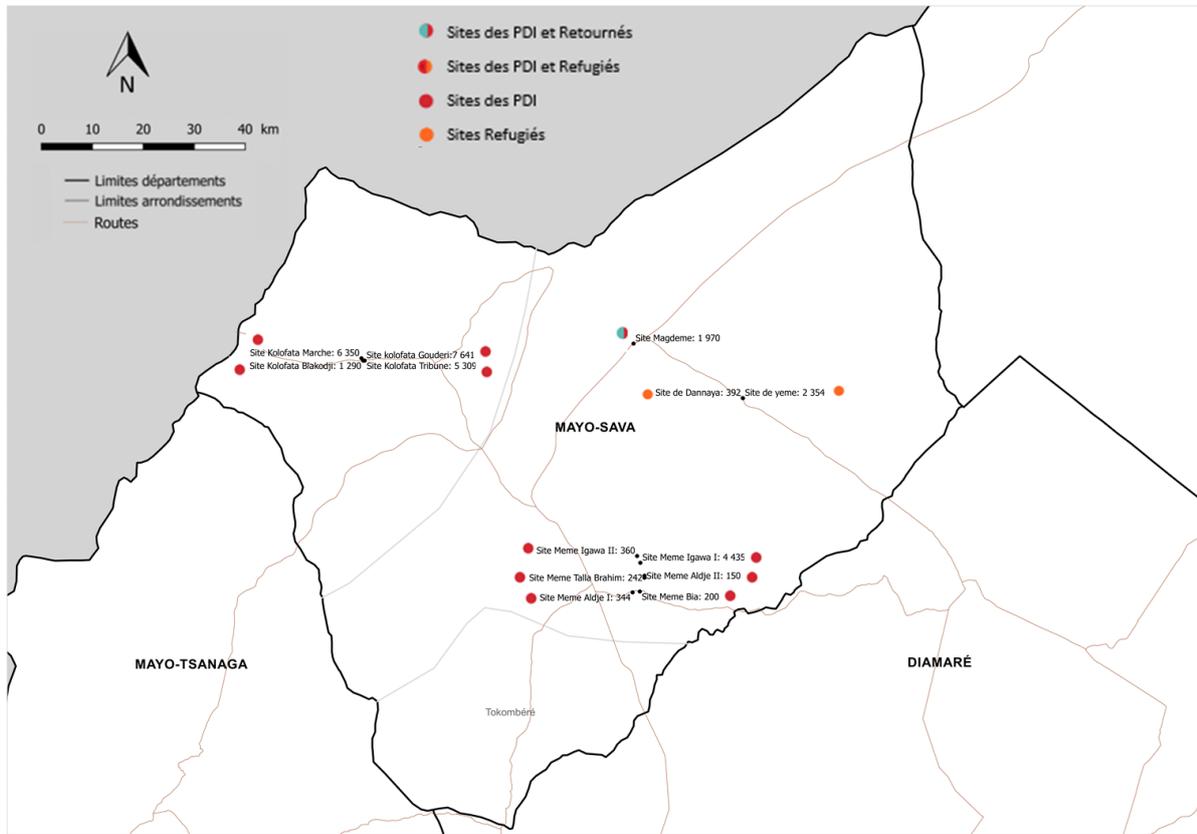
DÉPARTEMENT DU LOGONE-ET-CHARI



DÉPARTEMENT DU MAYO-DANAY



DÉPARTEMENT DU MAYO-SAVA



DÉPARTEMENT DU MAYO-TSANAGA

